

Evaluer le bien-être sur un territoire

Comprendre pour agir sur les facteurs d'attractivité territoriaux

Lise BOURDEAU-LEPAGE (Dir.)



Evaluer le bien-être sur un territoire

Comprendre pour agir sur les facteurs
d'attractivité territoriaux

Dirigé par

Lise BOURDEAU-LEPAGE

Origine

Cet ouvrage est issu du projet BRRISE (Bien-être, attractivité des territoires ruraux et inégalités socio-spatiales), projet de recherche du programme Pour et Sur le Développement Régional (PSDR4 Rhône-Alpes) qui a bénéficié d'un financement de l'INRAE, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Union européenne via le FEADER dans le cadre du Partenariat Européen pour l'Innovation (PEI-AGRI). La responsable scientifique était Lise Bourdeau-Lepage. Les partenaires du projet étaient : le CNRS avec l'UMR 5600 EVS, l'AMRF, l'ARADEL, Cap Rural et VAA - Conseil.

Participants au projet BRRISE du côté recherche au sein de l'UMR EVS

Lise Bourdeau-Lepage, Lisa Rolland, Sixtine Gibert, Pauline Texier, Anouk Sergent, Kenji Fujiki, Didier Soto, William Langlois De Septenville, Maxime Fichet, Clémence Crapart, Guillaume Barral, Octavie Paris, Hugo Carré, Antoine Torre, Muriel Maillefert.

Participants au projet BRRISE du côté partenaires acteurs

Claudine Pilton (ARADEL), Mylène Thou (Cap Rural), Guillaume Petit (VAA Conseil) Pierre-Marie Georges (AMRF), Pierre-Marie Chapon (VAA Conseil), Cédric Szabo (AMRF), Anne Carton (Cap Rural), Léa Delefortrie (VAA Conseil : conception maquette).

Rédacteurs de l'ouvrage

Lise Bourdeau-Lepage, pour l'ensemble de l'ouvrage à l'exception du chapitre 1 et de l'avant-propos de la partie 2, rédigés par Guillaume Petit et relus par Lise Bourdeau-Lepage.

Pour citer cet ouvrage

BOURDEAU-LEPAGE Lise (dir.), 2020, *Evaluer le bien-être sur un territoire. Comprendre pour agir sur les facteurs d'attractivité territoriaux*, Editions VAA Conseil, 87 pages, en ligne : <https://www.psdr-ra.fr/BOITE-A-OUTILS/Bien-etre-et-attractivite-territoriale>

Sommaire

Introduction	5
I. Pourquoi s'intéresser au bien-être ?	5
II. Les quatre outils proposés dans ce guide	7
III. Ce que vous trouverez dans ce guide	11
Partie 1 : Le diagnostic territorial	15
Chapitre 1 - Diagnostic et territoire	15
Chapitre 2 - Etablir un diagnostic territorial à l'aune d'une mesure du bien-être ..	21
Conclusion partie 1	40
Partie 2 : Le diagnostic territorial avec les habitants à l'aune du bien-être	43
Avant-propos : ce qu'il faut savoir sur les approches participatives	44
Chapitre 3 – A l'échelle du foyer, réaliser un diagnostic à l'aune du bien-être avec les habitants	50
Chapitre 4 – A l'échelle du quartier, élaborer un diagnostic avec les habitants à l'aune du bien-être	61
Chapitre 5 - Dégager avec les habitants des pistes pour agir pour leur bien-être sur un territoire	72
Conclusion partie 2	75
Conclusion	77
Annexes	78

Introduction

Proposer un ouvrage constituant un guide méthodologique pour évaluer le bien-être sur un territoire peut paraître à première vue un peu singulier. Nous pouvons en convenir, en particulier, si nous pensons au rayon « bien-être » des librairies, qui est chargé d'ouvrages en psychologie ou développement personnel sur le bonheur et sa quête, l'épanouissement personnel, la beauté, le yoga, la détente, l'alimentation saine, le soin, etc.

Cependant, si nous dépassons cette vision, nous pouvons mettre en évidence un certain nombre d'avantages à mener des diagnostics territoriaux à l'aune du bien-être.

I. Pourquoi s'intéresser au bien-être ?

Reconnaissons que le but des politiques publiques françaises est *a priori* de faire en sorte que les Français vivent le mieux possible. A l'échelle locale, il s'agit pour les acteurs territoriaux de mener des actions qui conduisent à une meilleure adéquation entre la demande des habitants et les potentialités de leur territoire dans le but d'améliorer la situation de leurs concitoyens.

Pour ce faire, ils doivent connaître les besoins des habitants de leur territoire mais aussi repérer les atouts et les faiblesses de ces derniers (Encadré 1). C'est justement ce que permettent les méthodes de diagnostic centrée sur le bien-être.

La variabilité du niveau de bien-être sur les territoires

Tous les territoires n'apportent pas le même niveau de bien-être aux individus pour deux principales raisons car :

- 1) Tous les individus ne présentent pas les mêmes préférences en matière d'éléments constitutifs du bien-être,
- 2) Tous les territoires ne possèdent les mêmes aménités ou attributs.

Ainsi, un homme pourra être bien sur un territoire alors que sa femme ne le sera pas, car elle n'aura pas les mêmes préférences que son mari en matière d'éléments constitutifs de son bien-être.

A cela, il faut ajouter le fait que chaque individu développe un rapport affectif à l'espace qui lui est propre.

Ainsi, on peut considérer que « **le bien-être d'un individu est une combinaison subtile entre ses aspirations et ce que lui offre son espace de vie sachant que ce dernier influence ses aspirations** » (Bourdeau-Lepage, 2019¹).

Etant donné que chaque territoire se caractérise par un faisceau d'aménités positives et/ou négatives et qu'il existe une variabilité des préférences entre les individus, il pourra en même temps, apporter un niveau de bien-être élevé pour un individu et faible pour un autre.

Source : *Elaboration Bourdeau-Lepage décembre 2019.*

Ces méthodes révèlent les éléments potentiellement constitutifs du bien-être des personnes sur un territoire, comme par exemple, la méthode de co-construction Spiral, dont l'objectif est de définir pour tous le bien-être et les éléments qui y contribuent (Conseil de l'Europe, 2005²). Si ces approches sont peu nombreuses et en sont encore à leur début, leur apport est important. En effet, au-delà de la mise en évidence de différences de préférences entre personnes ou groupes de personnes, mobiliser les **protocoles méthodologiques centrés sur le bien-être** pour faire un **diagnostic de territoire** conduit à **porter un nouveau regard sur les territoires et sur leurs aménités**. Cela permet de **comprendre comment se construit le bien-être** d'un individu ou d'un ensemble d'individus **sur le territoire**.

¹ Bourdeau-Lepage L., 2020, Mesurer le bien-être sur un territoire, *Mondes sociaux*, 30 juin 2019, <https://sms.hypotheses.org/20018>

² <https://wikispiral.org/tiki-index.php?page=La+m%C3%A9thode+SPIRAL>

Ainsi, en utilisant les outils proposés dans ce guide, les acteurs territoriaux seront armés pour penser autrement l'aménagement de l'espace habité et mener des **politiques publiques alternatives** qui conduisent à un niveau de bien-être plus élevé des populations et placent l'humain et son environnement au cœur du dispositif.

II. Les quatre outils proposés dans ce guide

Quatre outils sont proposés dans ce guide. Ils mobilisent chacun différentes approches : individuelle ou collective, avec ou sans les habitants, à l'échelle communale ou du foyer, en s'appuyant sur des données statistiques, une carte, une maquette ou un jeu, etc. Chacun permet de cibler le diagnostic sur une dimension spécifique du bien-être sur un territoire (Tableau 1).

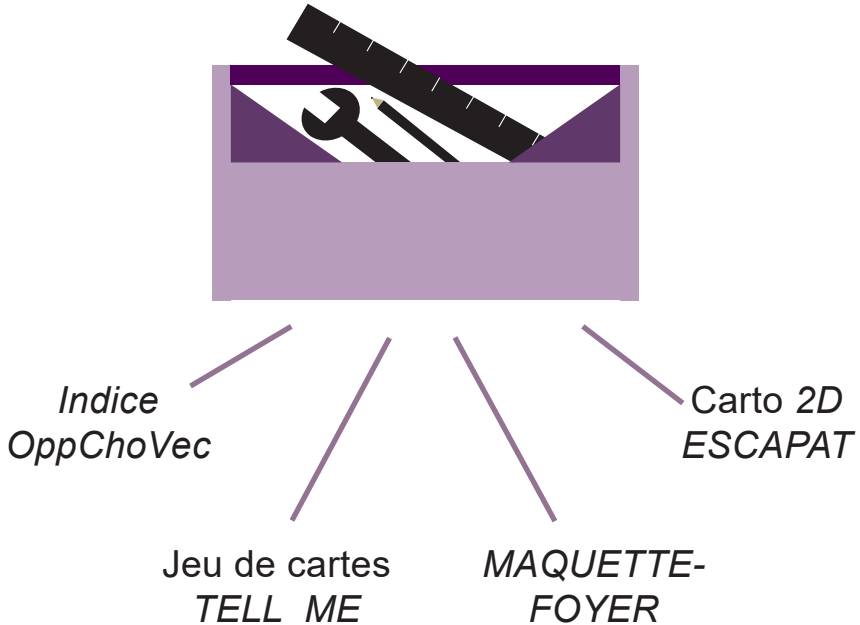


TABLEAU 1 : Les outils et protocoles méthodologiques, à l'aune du bien-être, proposés dans ce guide

Nom/ caractéristiques	Indice <i>OppChoVec</i>	Jeu de cartes <i>TELL_ME</i>	MAQUETTE - FOYER	Carto 2D ESCAPAT
Avec qui ?	Aucune mobilisation nécessaire des habitants	Habitants enquêtés	Avec les habitants : de 1 à 8 idéalement	Avec les habitants : de 1 à 8 idéalement
Quelle échelle spatiale ?	Plusieurs échelles possibles : communes, intercommunautés, départements...	A toutes les échelles spatiales: communes, intercommunautés, départements, pays	Unique : le logement	Multiple : Quartier, bourg, centre-bourg, îlot, ...
Ce que cela permet	<ul style="list-style-type: none"> - Mesurer le bien-être d'un individu sur un territoire - Révéler les inégalités socio-spatiales - Positionner un territoire par rapport aux autres en matière de bien-être ou d'éléments de bien-être 	<ul style="list-style-type: none"> - Révéler les préférences des individus en matière d'éléments matériels et immatériels essentiels de bien-être sur un territoire - Mesurer le bien-être d'un individu/ des individus sur différents territoires - Positionner un territoire par rapport aux autres en matière de bien-être ou d'éléments de bien-être pour des individus 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les éléments matériels et immatériels essentiels de bien-être - Repérer dans l'environnement proche du logement les éléments importants - Saisir ce qui fait l'espace domestique 	<ul style="list-style-type: none"> - Révéler les éléments de bien-être et les attentes des habitants - Comprendre la construction du bien-être à l'échelle collective - Détecter les lieux-phares et la matérialité des réseaux sociaux

Source : *Elaboration Bourdeau-Lepage février 2020.*

Le premier outil présenté utilise l'indice de bien-être *OppChoVec*. Il permet d'évaluer le bien-être sur un territoire de manière purement théorique sans consulter les habitants.

C'est un outil qui a pour objectif de :

1. Positionner un **territoire par rapport à ses voisins** ou d'autres territoires,
2. Repérer les **zones en difficulté** sur un territoire, zones qui pourraient être la cible d'une action publique,
3. Révéler les **éléments forts du territoire en matière de bien-être** qui pourraient être mobilisés pour servir de support à une campagne en matière d'attractivité,
4. Etablir des **hypothèses de travail** pour mener d'autres phases de diagnostic.

Il conduit à la production de cartes et à l'analyse d'inégalités socio-spatiales de bien-être sur les terrains d'étude.

Le deuxième outil proposé est l'outil *TELL_ME*. Il se compose d'un jeu de cartes et d'un questionnaire. Il permet de **connaître les éléments jugés comme les plus importants ou les moins importants pour leur bien-être par les habitants d'un territoire**, que ce soit un quartier, un arrondissement, un bourg, une ville, une intercommunalité, un département, une région, un pays. *TELL_ME* se base donc sur les déclarations des personnes.

L'outil permet de :

1. Révéler les **préférences des individus ou d'un individu** en matière **d'éléments matériels et immatériels essentiels de bien-être** sur un territoire,
2. **Mesurer le bien-être d'un individu/des individus** sur différents **territoires en fonction des éléments essentiels qu'il/ils déclare/nt** pour son/leur bien-être,
3. **Positionner un territoire par rapport aux autres** en matière de bien-être ou d'éléments de bien-être pour des individus,
4. **Envisager des aménagements ou des mesures de politiques publiques** ciblés envers les habitants en fonction de leurs préférences.

Le troisième outil proposé se déploie à une échelle très fine, celle du logement.

A l'aide d'une *MAQUETTE-FOYER* et d'un protocole méthodologique, sont identifiés et hiérarchisés les **éléments matériels et immatériels de bien-être essentiels** à l'échelle du **foyer pour un groupe d'individus**.

L'outil allié à son protocole méthodologique présente donc un double intérêt. Il offre la possibilité de :

1. Réfléchir **collectivement à un logement** où chacun pourrait être **le mieux possible**,
2. Repérer les **éléments dans l'environnement immédiat du logement qui sont importants pour les habitants**.

Les résultats produits conduisent à dégager des pistes de réflexion pour l'ingénierie opérationnelle (Moser & Weiss, 2003³), par exemple, en anticipant la demande des locataires ou des propriétaires lors de l'élaboration des grands projets immobiliers. Ainsi, le **protocole proposé s'inscrit dans les travaux sur le foyer compris comme un territoire fondamental**, c'est-à-dire la « forme élémentaire et *a priori* du territoire » (Di Méo, 1998, p. 100⁴), qui porte l'identité sociale minimale et essentielle, quelquefois individuelle, plus souvent familiale ou clanique (Duncan, 1982⁵). Le foyer est vu comme un **espace domestique** : anthropique (une construction, un aménagement), différencié (l'espace est organisé, on n'y fait pas n'importe quoi n'importe où), privé (le *chez-soi*), familial (l'espace du ménage), corporel (espace conçu et fonctionnant pour des corps individuels).

Le quatrième outil, la cartographie 2D *ESCAPAT* mobilise également les habitants. *ESCAPAT* permet aux habitants de **se projeter dans un territoire** donné : leur quartier ou le centre-bourg de leur espace de vie. A travers l'appréhension des expériences et du vécu des habitants, les acteurs qui l'utilisent pourront :

1. Identifier les **lieux-phares**, les « lieux-cœurs » (Bonnemaison, 1981⁶) qui sont **favorables** pour le bien-être des individus du territoire,

³ Moser G., K. Weiss (dir.), 2003, *Espaces de vie. Aspects de la relation homme-environnement*, Paris, Armand Colin, 396 p.

⁴ Di Méo G., 1998, *Géographie sociale et territoires*, Paris, Nathan, 320 p.

⁵ Duncan J.S., 1982, *Housing and identity. Cross-cultural Perspectives*, New-York, Holmes & Meier Pub, 250 p.

⁶ Bonnemaison J., 1981, *Voyage autour du territoire, L'espace géographique*, 10, 4, pp. 249-262.

2. Déterminer les **éléments indispensables pour le bien-être** des habitants d'une commune ou d'un quartier,
3. Matérialiser les **relations sociales** sur un territoire et connaître l'étendue spatiale des réseaux et des mobilités,
4. Détecter la présence ou l'absence de **liens sociaux** entre les habitants du territoire enquêté,
5. Identifier **les personnes ou les éléments** qui favorisent le **lien social**.

Ainsi, peuvent être **analysées les dimensions socio-spatiales de la construction collective du bien-être** permettant lors de l'élaboration d'actions publiques, une meilleure prise en compte de la demande sociale relative aux éléments matériels et immatériels de bien-être.

III. Ce que vous trouverez dans ce guide

Ce guide propose **quatre outils complémentaires pour faire un diagnostic sur un territoire**. Ces outils peuvent également venir alimenter une démarche d'évaluation pour l'action publique. Ce guide invite à placer la notion de bien-être au cœur de l'action collective et à considérer que l'information sur les territoires est aussi produite par les habitants. Il met également à disposition une **méthode pour élaborer avec les habitants des pistes d'action pour le bien-être** sur un territoire.

Il est destiné à tous les acteurs territoriaux **qui pensent** que :

1. La recherche du **bien-être** des populations est l'un des **objectifs majeurs de l'action publique**,
2. La prise en compte des besoins des populations est essentielle pour construire un projet sur un territoire,
3. Les connaissances des habitants sont des ressources indispensables pour progresser.

Ce guide se veut pédagogique. Il accompagne donc le lecteur **pas à pas** dans l'exécution de l'outil choisi (exception faite de *TELL_ME* dont la présentation

est plus succincte). Ainsi, pour chacun des 4 outils proposés, le guide :

1. Introduit une **présentation** rapide de l'outil,
2. Présente les étapes de **construction** de l'outil,
3. Explique comment **utiliser** l'outil.
 - Un déroulé très précis déploie les différentes étapes.
 - Des éléments de langage sont suggérés pour animer les groupes de discussion.
 - Des grilles d'observation sont fournies.
4. Expose des possibilités d'**analyse des résultats**.
 - Des exemples d'analyse sont présentés.

Chaque rubrique est illustrée avec des exemples issus de ce qui a été fait au sein du projet de recherche BRRISE, permettant au lecteur de réaliser ce qui est faisable et d'avoir une prise en main des outils plus aisée. Ces exemples sont identifiés de cette manière :

B
R
R
I
S
E

A cela s'ajoutent :



Une **boîte à outils** contenant la liste des éléments et des compétences nécessaires pour mobiliser la méthode



Les **points de vigilance**



Les points d'**intérêt** mais aussi des encadrés comme celui sur la manière de construire un échantillon et une feuille de quota

Le guide est divisé en deux parties.

La partie I traite des **grandes caractéristiques du diagnostic territorial**. D'abord, il est rappelé ce qu'est un diagnostic territorial, ses origines, ses étapes d'élaboration, mais aussi les **différentes visions/démarches** que l'on rencontre. Ensuite, sont exposées succinctement les différentes manières d'élaborer un diagnostic avec leur avantage et leur inconvénient (chapitre 1). Enfin, sont présentés **deux outils mobilisés** mais non créés au cours du projet BRRISE pour effectuer un diagnostic territorial : le premier à l'aide d'une mesure objective du bien-être, l'**indice OppChoVec** (chapitre 2, II) et le second **TELL_ME** à l'aide d'un jeu de cartes et des déclarations des habitants (chapitre 2, III).

La partie II est consacrée aux outils élaborés dans le cadre du projet de recherche BRRISE pour mener avec les habitants un diagnostic de territoire à l'aune du bien-être. L'entrée choisie est la détermination des éléments essentiels pour le bien-être des habitants. D'abord, est présenté l'**intérêt des approches participatives** et les différentes méthodes existantes. Ensuite, l'outil **MAQUETTE-FOYER** et son protocole méthodologique avec comme indiqué précédemment ses étapes de construction, d'utilisation et d'analyse des résultats (chapitre 3). Par la suite, est présenté l'outil **2D ESCAPAT** (chapitre 4). Puis la méthode utilisée dans BRRISE pour déterminer avec les habitants des **pistes d'actions possibles** pour résoudre certains problèmes entravant leur bien-être sur leur territoire (chapitre 5). Le guide s'achève sur quelques considérations, échanges de point de vue et retours réflexifs sur les outils proposés.

Partie 1 : Le diagnostic territorial

Avant d'aborder plus spécifiquement la mesure du bien-être et la description détaillée de l'*indice OppChoVec* et du jeu de carte *TELL_ME* (chapitre 2), il convient de revenir sur les éléments-clefs du diagnostic territorial, afin d'en décrire la genèse, les caractéristiques, les évolutions et les outils (chapitre 1).

Chapitre 1 : Diagnostic et territoire

I. Les origines du diagnostic territorial

A l'origine utilisé dans la **sphère médicale**, le terme de diagnostic désigne l'analyse d'un corps malade à partir de la constatation de symptômes, en vue de dispenser des soins adéquats. Il commence à être associé au territoire à partir du 19^e siècle, dans le cadre de la construction d'importants aménagements qui vont structurer l'espace : routes, chemin de fer et gares, équipements portuaires. Les diagnostics se multiplient à partir du milieu du 20^e siècle, en lien avec l'urbanisation du territoire, le développement de la protection foncière et des réglementations en matière d'étalement urbain ou de santé.

Lors de la décentralisation et l'apparition de la démarche de développement local, le diagnostic devient un **véritable outil territorial d'aide à la décision**. Le développement est désormais pensé à une échelle plus fine. Il prend en compte les caractéristiques des territoires envisagés dans leur diversité. Il tente de placer les acteurs locaux au premier plan. Il devient alors primordial de mieux saisir les éléments qui façonnent le territoire. Les diagnostics territoriaux sont une aide précieuse car ils permettent alors « l'augmentation de la capacité des acteurs d'un territoire à maîtriser les processus qui les

concernent »⁷. Le diagnostic marque un véritable **temps d'impulsion**, une mise en tension des acteurs, orientés vers l'action. Le diagnostic territorial est également défini comme « l'étape préalable et le fondement d'un processus d'action ; il vise à identifier les forces et les faiblesses d'un territoire en s'efforçant de mettre en perspective l'ensemble des ressources de ce territoire (enjeux) » (Hommage C., 2007⁸). Il s'agit d'un **outil d'aide à la décision applicable à toutes les thématiques de développement territorial et à différentes échelles spatiales**.

La Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (DATAR) dont les fonctions sont aujourd'hui assurées par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires a défini le diagnostic territorial comme un « état des lieux qui recense, sur un territoire déterminé, les problèmes, les forces, les faiblesses, les attentes des personnes, les enjeux économiques, environnementaux, sociaux (...) Il fournit des explications sur l'évolution du passé et des appréciations sur l'évolution future » (DATAR citée par la CNSA et ANCREAI, 2016, p. 9⁹).

II. Les étapes du diagnostic territorial

Le diagnostic territorial est un préalable à tout projet de développement territorial. Quelle que soit sa forme, il reste un processus obéissant à 4 étapes :

Etape 1 : Définir le **périmètre du territoire enquêté** avec ses populations cibles et les enjeux associés ;

Etape 2 : Collecter les **données qualitatives et quantitatives**, selon les thématiques du diagnostic et la méthode appliquée. Ces données intègrent une dimension rétrospective et prospective avec l'emploi de projections et de prévisions. Le parangonnage de ces données avec celles d'autres échelles territoriales ou d'autres territoires permet de mettre en avant les spécificités du territoire d'étude ;

⁷ Lardon S. & Piveteau V., 2005, Méthodologie de diagnostic pour le projet de territoire : une approche par les modèles spatiaux, *Géocarrefour*, vol. 80/2, pp. 75-90.

⁸ Hommage, C., 2007, La démarche de diagnostic territorial au service d'une dynamique partenariale et citoyenne, *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, vol. 40(1), pp. 79-95.

⁹ CNSA & ANCREAI, 2016, *Guide méthodologique pour construire un diagnostic territorial partagé*, 70 p. https://www.cnsa.fr/documentation/cnsa_-_dtp_version_definitive_validee.pdf

Etape 3 : Analyser les données avec l'aide de différents outils (Cf. III de cette partie) ;

Etape 4 : Etablir un état des lieux et formuler des préconisations. Ce travail de détermination d'une stratégie et d'actions pour le développement local doit répondre aux enjeux présents et mis en avant par le diagnostic.

Le diagnostic permet de modifier, redéfinir ou confirmer les orientations pour le développement local. Ses résultats peuvent aussi être employés comme un outil de communication auprès du public et des élus. En outre, le diagnostic territorial est adaptable en fonction des thématiques et des acteurs mobilisés et peut être appréhendé à partir de différentes méthodes.

Le diagnostic peut consister en une analyse construite sur un **état des lieux basé** sur les **données statistiques** ou issues de la littérature grise. On parlera alors de **données froides** et d'approches objectives (III à suivre). Il peut également mobiliser des informations, ressentis, points de vue... recueillis auprès des acteurs et des habitants d'un territoire. On parlera alors de **données chaudes** et d'approches subjectives.

III. Diagnostics territoriaux, données froides et outils

Le diagnostic territorial, dont la réalisation est confiée aux seuls experts et **techniciens**, mobilise et analyse principalement des **données froides**, comme des statistiques.

- **Statistiques & classification**

Un bon exemple est celui du Diagnostic Santé Environnement des habitants de la Métropole de Lyon de 2018¹⁰. Il est réalisé par des techniciens de la collectivité lyonnaise, de l'Observatoire Régional de Santé et du Cerema.

¹⁰ ORS, Cerema et Métropole de Lyon, 2018. Diagnostic Santé Environnement de la Métropole de Lyon, https://www.grandlyon.com/fileadmin/user_upload/media/pdf/environnement/plan-metropolitain-sante-environ-nement_diagnostic-sante.pdf

L'état des lieux et l'analyse sont uniquement basés sur des **données froides** liées aux thématiques de l'environnement, des équipements, de la santé et des habitudes des habitants etc. Les auteurs proposent une description itérative de l'ensemble des variables retenues ainsi qu'une analyse qui s'appuie sur une méthode de **classification**, la classification ascendante hiérarchique. Cette classification permet de regrouper des territoires dont le profil est similaire au regard de variables sélectionnées. Dans le diagnostic de la Métropole, 10 variables sur le cadre de vie, la démographie et la situation sanitaire des communes sont retenues pour catégoriser les communes en 5 groupes : des communes au profil socio-sanitaire largement défavorable, surtout à l'est, aux communes socialement favorisées et en meilleure santé, où sont surreprésentées les communes au nord de la collectivité.

• Statistiques & indices composites

Autre méthode purement technique et statistique, l'établissement **d'indices composites**. Ces indices permettent de hiérarchiser des territoires par une approche statistique combinant des données sélectionnées sur les populations ou organisations en place. Particulièrement notoires dans le domaine socio-économique comme le PIB ou l'IDH, les indices composites sont utilisés dans le domaine de la prévention comme l'est le **score de fragilité sociale** de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse¹¹.

Les indices composites et les méthodes de classification automatique permettent d'agglomérer des données, pondérées ou non et, à travers une **analyse multivariée**, d'aboutir à une **catégorisation des territoires** et à une **hiérarchisation** des actions et lieux d'action.

L'emploi de ces méthodes nécessite des connaissances approfondies en statistiques. Il est également nécessaire d'accorder une vigilance particulière quant à leur biais. En effet, elles tendent à **lisser les données** ou au contraire à **faire ressortir des valeurs extrêmes**. Il convient de les repérer dans les séries de données mobilisées et les prendre en compte dans la lecture des résultats finaux, afin de ne pas altérer la définition des enjeux territoriaux et des actions. Ils peuvent faire l'objet d'une cartographie pour restituer leur résultat.

¹¹ Consulter le site de l'Observatoire interrégime des situations de fragilité édité par les Carsat et le CGSS sur www.observatoires-fragilites-national.fr

• Représentation graphique

Ainsi, la **représentation graphique** est un outil majeur des documents d'analyse en général et des diagnostics territoriaux. Elle sert à **visualiser, synthétiser et transmettre des connaissances** sur les données récoltées et choisies pour répondre à la problématique étudiée. Elle répond à un ensemble de règles (Bertin, 1967¹²). Par ailleurs, les **représentations graphiques et cartographiques résultent de choix réalisés** par ceux qui produisent les diagnostics, à travers les travaux de discrétisation (organisation en classes des données) et les choix de sémiologie graphique. De manière synthétique, les représentations graphiques et cartographiques sont utiles à des **fins** :

1. **Exploratoires** pour déterminer des tendances et orienter la réflexion tout au long de la démarche de diagnostic,
2. De **compréhension** afin de transmettre visuellement les caractéristiques d'un territoire,
3. **Argumentaires** afin de justifier les analyses et les choix de préconisations auprès des décideurs du territoire.

Cependant, une mauvaise application des règles de sémiologie et de discrétisation peut altérer la compréhension des données et leur analyse.

• Matrice FFOM, pour une vision systémique et prospective d'une problématique étudiée

La **matrice FFOM** est l'un des outils du diagnostic territorial les plus connus. Il permet de dégager une stratégie sur la base d'une part de la définition des **forces** et des **faiblesses internes** au territoire et d'autre part des **opportunités et des menaces, d'origine externe**.

TABLEAU 2 : Matrice FFOM (Strengths-Weaknesses-Opportunities-Threat : SWOT)

	Positif	Négatif
Interne	Forces	Faiblesses
Externe	Opportunités	Menaces

Source : adapté par Bourdeau-Lepage Février 2020 de Harvard Business School, 1950-60 dont l'origine indéterminée.

¹² Bertin J., 1967, *Sémiologie graphique. Les diagrammes. Les réseaux. Les cartes*, Paris, Mouton et Gauthier-Villars, 431 p.

Cette matrice permet d'avoir une **approche globale**, de visualiser l'ensemble des éléments, y compris prospectifs, pouvant influencer la résolution d'une problématique, en confrontant les points positifs à exploiter ainsi que les points négatifs à minimiser ou éviter. Cette matrice est adaptable en fonction des besoins et est facilement appropriable.

Cependant, il convient de veiller à **évaluer l'importance de chacun des éléments** dans la problématique considérée afin de cerner et d'analyser correctement les possibilités du territoire. En outre, il est nécessaire de prendre en compte **la dimension d'incertitude et de subjectivité des opportunités et menaces**, dans leur interprétation et dans leur intégration dans l'analyse globale.

Si les outils et méthodes présentés ci-dessus peuvent répondre à des besoins précis, il existe aujourd'hui des **méthodes de diagnostic territorial** dont la **démarche** est plus **collaborative**, et **implique des acteurs non experts** mais dont le savoir peut s'avérer essentiel ; il s'agit des habitants comme nous le verrons dans la partie 2 du guide. On parle alors de **données chaudes**. Le diagnostic territorial peut ainsi être envisagé sans les habitants (partie 1 du guide) ou avec les habitants (partie 2 du guide).

Chapitre 2 : Etablir un diagnostic territorial à l'aune d'une mesure du bien-être

I. Les différentes approches du bien-être

Le bien-être est une notion **relative et multidimensionnelle** dont la **mesure est complexe**. C'est une notion qui s'appréhende de différentes manières. La médecine, la psychologie, l'économie ou encore la géographie ne définissent pas le bien-être de la même manière. Des variations existent également au sein même des disciplines, notamment en économie. Le bien-être est ainsi eudémonique, hédoniste, objectif ou subjectif. Il relève de différentes approches : universaliste, capabiliste ou encore contextualisée¹³.

Pour leur part, la grande majorité des économistes, influencés par la théorie utilitariste, évaluent traditionnellement le niveau de **bien-être** d'un individu à travers son **revenu**, réduisant le bien-être à une seule dimension. Pourtant, ils savent que le lien entre le niveau de richesse et le bien-être subjectif (déclaré) peut être remis en question. C'est le paradoxe d'Easterlin (1995 et 2001¹⁴) *l'argent ne fait pas le bonheur mais il y concourt jusqu'à un certain point*. Ils reconnaissent également que les différences sont fréquentes entre la situation objective des personnes, comme leur état de santé, leur genre ou leur âge et leur sentiment de bien-être, et leur niveau subjectif de bien-être.

¹³ Maslow A.-H., 1954, *Motivation and Personality*, New-York, Harper & Row, 411 p.
Diener E., 1984, Subjective well-being, *Psychological Bulletin*, 95, pp. 542-575.
Bailly A., 1981, *La géographie du bien-être*, Paris, PUF (espace et liberté), 239 p.
Cantril H., 1965, *The pattern of human concerns*, New Brunswick, Rutgers University Press.
Sen A., 1985, Well-being, agency and freedom – the Dewey lectures 1984, *Journal of Philosophy*, 82, pp. 169-221.

¹⁴ Easterlin R.A., 1995, Will Raising the Income of All Increase the Happiness of All, *Journal of Economic Behavior and Organization*, 27, pp. 35-47

Easterlin R.A., 2001, Income and Happiness: towards a Unified Theory, *Royal Economic Society*, 111, pp. 465-484.

- **Les mesures objectives du bien-être : l'exemple de l'indice OppChoVec**

Ces constats ont conduit certains économistes à évaluer le **niveau de bien-être** d'un individu, non plus à partir d'un simple étalon de mesure tel que le niveau de richesse mais à l'aide d'un **indice composite** prenant en considération **plusieurs éléments objectivement constitutifs au bien-être d'un individu**. Ils tentent ainsi de saisir les différentes dimensions du bien-être et de proposer une mesure du bien-être objectif. De cette manière, le niveau de bien-être des individus est évalué à partir d'un ensemble d'éléments jugés essentiels sans consulter les individus. Il est alors possible de comparer à un même moment le niveau de bien-être d'un individu moyen sur un territoire *alpha* au niveau de bien-être d'un individu moyen sur un territoire *bêta*.

Une telle mesure est particulièrement intéressante lorsque l'on fait un diagnostic de territoire car elle permet de placer les **individus au centre de l'analyse** et de considérer qu'il existe des **conditions objectives sur un territoire permettant l'épanouissement des personnes**.

La mesure proposée dans ce guide est basée sur l'indice de bien-être CAS (pour CApabiliste et Spatialisé), élaboré par Bourdeau-Lepage et Tovar en 2010¹⁵. Elle présente un double intérêt car elle :

1. Prend en compte non pas **1** mais **3 dimensions** du bien-être,
2. Considère que **l'espace n'est pas neutre** pour les individus.

L'indice de bien-être CAS opérationnalise l'**approche du bien-être d'Amartya Sen** (1985¹⁶). Il reprend trois des quatre éléments clefs du bien-être chez Sen : 1) le bien-être comme liberté nommées les opportunités , 2) la liberté de choix et 3) le vécu : les réalisations effectives. Cette mesure laisse de côté les valeurs et la moralité, composantes de la « liberté d'agence » chez

¹⁵ Bourdeau-Lepage L. & E. Tovar, 2010, Une accélération de la différenciation socio-spatiale en Île-de-France ? Réponse à l'aide de l'approche par les capacités, *Colloque AISRe – ASRDLF*, Aoste.
Bourdeau-Lepage L. & E. Tovar, 2011, Bien-être en Île-de-France : derrière une hausse générale, des disparités territoriales croissantes », *Métropolitiques*, <https://www.metropolitiques.eu/Bien-etre-en-Ile-de-France.html>

Bourdeau-Lepage L. & E. Tovar, 2013, Quelle fracture socio-spatiale à l'heure du Grand Paris ? Le cœur de l'Île-de-France à la dérive, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 2013-3, pp. 491-521.

¹⁶ Sen A.K., 1985, Well-being, agency and freedom – the Dewey lectures 1984, *Journal of Philosophy*, 82, pp. 169-221.

Sen - avec le bien-être comme liberté - face à la difficulté d'en donner une traduction en indicateurs statistiques spatialisés.

L'indice CAS est une mesure du niveau de bien-être d'un individu moyen sur une commune que l'on peut qualifier de théorique. Après quelques modifications apportées à l'indice CAS, l'indice de bien-être **OppChoVec** est mobilisé ici pour établir un diagnostic de territoire sans les habitants.

- Une mesure du bien-être élaborée à partir d'éléments potentiellement constitutifs du bien-être sur un territoire, basée sur les déclarations des personnes : le jeu de cartes **TELL_ME**

On peut aller un peu plus loin dans le raisonnement énoncé précédemment et considérer que, bien qu'il existe des éléments constitutifs objectifs au bien-être des individus, le contexte (économique, politique, géographique, social, ..., le lieu de vie) et les préférences des individus jouent un rôle dans la constitution du bien-être des individus (voir l'encadré 1 à ce sujet).

Ces constats ont conduit certains chercheurs à tenter de mettre au point une mesure qui permette de **mesurer le bien-être sur un territoire** en prenant en considération : 1) un panel d'**éléments potentiellement constitutifs du bien-être** d'un individu sur un territoire et 2) la **variabilité des préférences des individus**.

Une de ces mesures est l'outil **TELL_ME** dont l'idée revient à Lise Bourdeau-Lepage en 2015. **TELL_ME** permet d'appréhender la variabilité des préférences des individus en interrogeant directement ces derniers sur leurs préférences à partir d'un ensemble d'éléments potentiellement constitutifs de leur bien-être sur un territoire. Cet outil est présenté un peu plus loin dans ce chapitre (III).

II. L'indice de bien-être objectif OppChoVec

- Découvrir l'indice de bien-être objectif OppChoVec

L'indice **OppChoVec** est élaboré à l'échelon communal.

Il peut bien sûr être calculé à une autre échelle, cependant ne pas oublier : 1) que le choix de l'échelle dépend de la taille du territoire sur lequel va se faire le diagnostic, 2) que plus l'unité spatiale de calcul d'OppChoVec est fine plus le diagnostic sera circonstancié et 3) qu'il est souvent difficile de collecter des données à une échelle plus fine que la commune.

OppChoVec se compose de 3 dimensions :

1. Les **opportunités (Opp)** qui sont offertes aux individus,
2. La **liberté de choix (Cho)** que détiennent les individus,
3. Le **vécu (Vec)** des individus.

Chacune de ces 3 dimensions est traduite par plusieurs indicateurs et variables statistiques j_k présentées dans le tableau 3 avec leurs formules mathématiques et leur pondération p_{jk} de manière à guider leur construction dans l'étape suivante.

TABLEAU 3 : Les trois dimensions d'OppChoVec et leurs indicateurs

Les 3 dimensions k	Indicateurs retenus j_k	Variables statistiques mobilisées & formules
Opp Opportunités offertes aux individus	Opp1 « Avoir une bonne éducation »	<p>Niveau d'éducation moyen de la population corrigé de la structure par âge</p> <p>$Opp1_i = e_i = \sum_k e_{ia} p_{ia} / p_i$: niveau d'éducation de la population de la commune i qui correspond à somme, pondérée par le niveau de diplôme e_{ia} des classes d'âge, de la proportion p_{ia} / p_i de chaque classe d'âge a dans la population totale où k est le niveau de diplômes ($k=1, \dots, 7$). Le niveau d'éducation est apprécié à l'aide du dernier diplôme obtenu par les individus sortis du système éducatif</p> <p style="text-align: right;">Pondération $p_{jk} = 0,25$</p>
	Opp2 « Etre inséré dans un environnement social diversifié »	<p>Diversité sociale des personnes travaillant et habitant dans la commune</p> <p>Diversité jour (d_i^{jour}) : indice de Theil d'inégalités entre les proportions des CSP des personnes travaillant (15-64 ans) dans la commune i. Pondération $p_{jk} = 0,125$</p> <p>Diversité nuit (d_i^{nuit}) : indice de Theil d'inégalités entre les proportions des CSP des personnes résidant dans la commune i. Pondération $p_{jk} = 0,125$</p>
	Opp3 « Avoir les moyens de la mobilité minimale »	<p>Proportion de la population disposant d'une voiture et/ou ayant accès à un réseau de transport en commun</p> <p>$Opp3_i$ de la population de la commune i varie de 0 (mobilité potentielle nulle) à 1 (mobilité potentielle parfaite) et s'écrit $Opp3_i = \frac{1}{2} (v_i + g_i)$ avec :</p> <p>v_i, proportion dans la population de la commune i des ménages disposant au moins d'une voiture ;</p> <p>$g_i = 1$ ou 0 paramètre qualitatif égal à 1 si la commune possède au moins un accès à un réseau de transport en commun (train, tram, métro, bus, car) et égal à 0 sinon.</p> <p style="text-align: right;">Pondération $p_{jk} = 0,25$</p>
	Opp4 « Avoir accès aux TIC »	<p>Moyenne de la couverture locale pour le réseau Internet et la 4G</p> <p>$Opp4 = \frac{1}{2} (r_i + t_i)$ avec :</p> <p>r_i : part de la population de chaque commune i couverte par la technologie mobile la plus avancée dont le déploiement soit assez avancé : la 4G</p> <p>t_i : part de la population couverte pour chaque commune i par un réseau dont le débit théorique de téléchargement de l'information est supérieur à 30Mbit/s.</p> <p style="text-align: right;">Pondération $p_{jk} = 0,25$</p>

Les 3 dimensions k	Indicateurs retenus j_k	Variables statistiques mobilisées & formules
Cho Liberté de choix	Cho1 « Ne pas être discriminé(e) »	Quartier(s)cible(s) de la politique de la ville $Cho1_i = e^{-c_i}$ avec c_i nombre de quartiers cibles politique de la ville dans chaque commune i . Pondération $p_{jk} = 0,5$
	Cho2 « Avoir les moyens d'influencer les décisions publiques »	Proportion des individus résidant dans chaque commune i qui disposent du droit de vote (individus de nationalité française et de plus de 18 ans) parmi la population en âge de travailler (+16 ans); $Cho2_i$ Pondération $p_{jk} = 0,5$
Vec Vécus et réalisations	Vec1 « Avoir un revenu décent »	Revenu fiscal moyen par foyer fiscal ; Vec1_i Donnée disponible qu'au-delà d'un seuil de 11 foyers fiscaux imposés. Prendre la moyenne du canton pour approcher le revenu moyen pour les communes en deçà de ce seuil. Pondération $p_{jk} = 0,25$
	Vec2 « Avoir un logement décent »	Nombre moyen de personnes par pièce $Vec21_i = e^{-n_i}$ avec n_i est le nombre moyen de personnes par pièce dans l'unité spatiale i Pondération $p_{jk} = 1/12$
		Proportion des personnes vivant dans un logement possédant ses propres sanitaire, une salle d'eau (avec douche ou baignoire), l'eau chaude, un moyen de chauffage et une cuisine intérieure avec évier ; $Vec22_i$ Pondération $p_{jk} = 1/12$
	Vec3 « Etre bien inséré sur le marché du travail »	Proportion de la population occupant une habitation individuelle ; Vec23_i Pondération $p_{jk} = 1/12$
Stabilité des emplois des individus résidant dans la commune i; Vec3_i Le classement des statuts sur le marché du travail, du plus précaire au plus stable, est le suivant : (1) chômeur, (2) emploi aidé, (3) contrat ponctuel (intérim, stage, intérim), (4) contrat à durée déterminée et (5) emploi stable (CDI, titulaire de la fonction publique, employeur, travailleur indépendant et aide familial). Pondération $p_{jk} = 0,25$		
Vec4 « Etre proche des services »	Nombre d'établissements vie courante accessibles en moins de 20 minutes du domicile ; Vec4_i Vie courante : consommation de biens et services, santé, éducation, culture et divertissement et administration et gestion courante. Distances routières en temps entre ces services et la commune calculées en s'appuyant sur l'algorithme du plus courts chemins (Dijkstra, 1959) proposé par l'outil d'analyse réseau du logiciel Arc GIS Pondération $p_{jk} = 0,25$	

Notes : Ce tableau a été adapté de Bourdeau-Lepage L. & E. Tovar, 2011, Bien-être en Île-de-France : derrière une hausse générale, des disparités territoriales croissantes, *Métropolitiques* et de Bourdeau-Lepage L. & E. Tovar, 2013, Quelle fracture socio-spatiale à l'heure du Grand Paris ? Le cœur de l'Île-de-France à la dérive, *RERU*, 2013-3, pp. 491-521. Source : ©BRRISE, 2016.

• Construire l'indice de bien-être *OppChoVec* sur un territoire

Pour construire l'indice de bien-être *OppChoVec*, il faut suivre les étapes suivantes :

Etape 1 : Collecter les données statistiques des communes i du territoire étudié.

Utiliser la colonne 2 « Indicateurs retenus j_k » du tableau 3 et les sources de données citées dans la boîte à outil.

Etape 2 : Calculer pour chacune des communes i du territoire étudié, chacun des indicateurs j_k composant les 3 dimensions k de *OppChoVec*, $k = (Opp, Cho, Vec)$ c'est-à-dire : Opp1, Opp2, Opp3, Opp4, Cho1, Cho2, Vec1, Vec2, Vec3 et Vec4.

Suivre les indications données dans la colonne 3 « Variables statistiques mobilisées & Formules » du tableau 3.

Etape 3 : Rendre les indicateurs j_k commensurables (Opp1, Opp2, Opp3, Opp4, Cho1, Cho2, Vec1, Vec2, Vec3 et Vec4) puisqu'ils sont de nature différente (pourcentages, indicateurs binaires, valeurs absolues, ...) en vue de leur agrégation.

Pour cela, mobiliser la fonction de valorisation linéaire suivante :

$$v_{ijk}(x_{ijk}, \min x_{ijk}, \max x_{ijk}) = x_{ijk} - \min x_{ijk} / \max x_{ijk} - \min x_{ijk}$$

Pour chaque indicateur j_k , cette fonction linéaire mesure l'écart entre le score x_{ijk} de la commune i et le score minimal $\min x_{ijk}$ enregistré dans l'ensemble des communes composant le territoire étudié exprimé en pourcentage de l'écart entre le score minimal $\min x_{ijk}$ et le score maximal $\max x_{ijk}$ enregistrés dans l'ensemble des communes du territoire étudié.

Etape 4 : Mesurer le niveau atteint par la commune i pour chacune des 3 dimensions du bien-être d_{ik} avec $k = (Opp, Cho, Vec)$. A cette fin, considérer d_{ik} comme une moyenne pondérée des scores v_{ijk} obtenus par i dans l'ensemble des indicateurs j_k qui décrivent cette dimension k . Elle s'écrit :

$$d_{ik} = (v_{ijk}, p_{jk}) = \sum j_k p_{jk} v_{ijk} / \sum j_k p_{jk}$$

Au sein de chaque dimension k , donner le même poids à chacun des indicateurs j_k utilisés, utiliser pour cela, les pondérations p_{jk} de la 3^e colonne du tableau 3.

Etape 5 : Agréger les niveaux de bien-être d_{ik} obtenus dans chacune des 3 dimensions du bien-être d_{ik} avec avec $k=(Opp, Cho, Vec)$. $OppChoVec_p$, l'indice de bien-être objectif de chaque commune i est donc une moyenne pondérée des niveaux de bien-être d_{ik} . Il s'écrit :

$$OppChoVec_i^{\alpha\beta} (d_{ik}, p_j) = \frac{1}{3} \left[\sum_{(k=1)}^3 p_k d_{ik}^\beta \right]^{\alpha\beta}$$

avec : p_k le poids accordé à la dimension k d'*OppChoVec*, α un paramètre d'aversion à la pauvreté ($\alpha = 2,5$) et β un paramètre de complémentarité entre les dimensions k ($\beta = 1,5$).

Etape 6 : Faire varier l'indice de bien-être **OppChoVec** pour chaque commune i du territoire entre 0 et 10^{17} de manière à faciliter la lecture.

Un **OppChoVec** de 10 traduira un niveau bien-être maximal pour un individu moyen sur la commune étudiée alors qu'un indice proche de 0 signifiera que le niveau de bien-être théorique d'un individu moyen sur la commune étudiée est faible.

- Analyser le niveau de bien-être objectif sur un territoire

Pour analyser les résultats obtenus, plusieurs actions sont préconisées.

1. Examiner la distribution de l'indice de bien-être OppChoVec sur le territoire étudié

Utiliser les outils de la statistique descriptive pour déterminer le niveau d'inégalités de bien-être entre les communes sur lesquelles est effectué le diagnostic territorial.

B
R
R
I
S
E

Voici une illustration pour la Région Rhône-Alpes sur les données de 2012.
ILLUSTRATION 1 : Statistiques descriptives de l'indice OppChoVec région Rhône-Alpes sur données 2012.

OppChoVec normalisé	Min	1er quantile	Médiane	Moyenne	3e quantile	Max	Ecart-type	Coefficient de Gini
	0	0,47	0,54	0,57	0,7	1	0,14	0,14

Source : ©BRRRISE 2016 sur données 2012.

¹⁷ L'indice OppChoVec sera alors normalisé.

Les statistiques descriptives de la distribution des niveaux de bien-être *OppChoVec* des communes rhônalpines en 2012 font apparaître de faibles inégalités entre les communes rhônalpines : médiane, moyenne et 1^{er} quantile présentant des valeurs proches, écart-type et le coefficient de Gini faibles.

Cette analyse classique et a-spatiale des résultats, doit être complétée par une analyse spatiale.

2. Cartographier l'indice de bien-être *OppChoVec* sur le territoire étudié

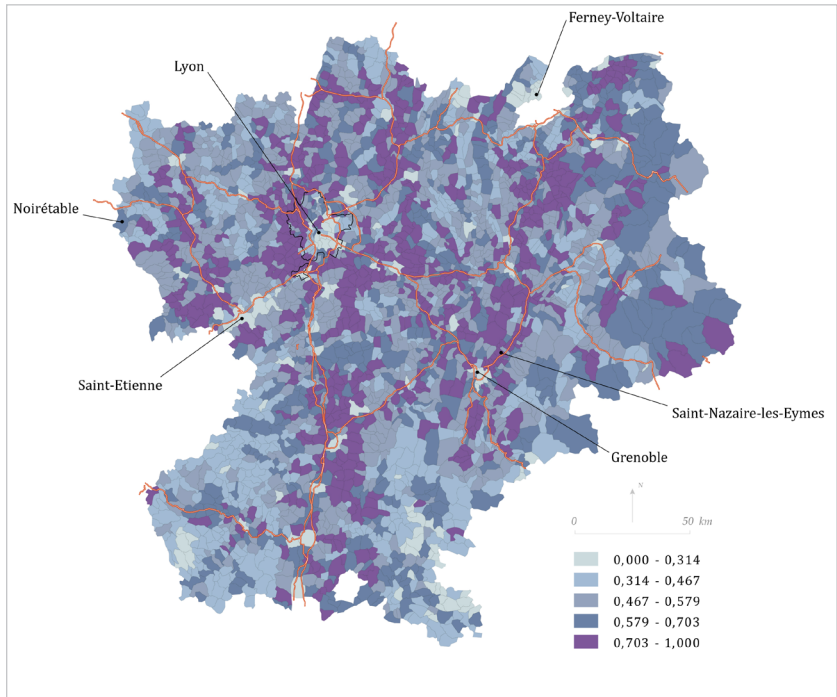
Pour visualiser spatialement les résultats et mettre en évidence d'éventuelles concentrations ou dispersions de bien-être ou mal-être, il est conseillé **de projeter dans l'espace la distribution des niveaux de bien-être *OppChoVec*.**

- L'unité géographique de base étant la commune, la carte des niveaux de bien-être ***OppChoVec*** du territoire étudié est facile à faire. Il suffit d'insérer la distribution de l'***indice OppChoVec*** des communes *i* retenues dans un logiciel de cartographie comme ArcGis.

Voici une illustration du travail effectué sur la Région Rhône-Alpes dans le cadre du projet BRRISE sur les données de 2012.

ILLUSTRATION 2 : La carte du bien-être (*OppChoVec*) au sein de la région Rhône-Alpes sur données 2012

B
R
R
I
S
E



Source : ©BRRISE 2016 sur données 2012.

Le diagnostic du territoire à partir de l'indice de bien-être **OppChoVec** met en évidence au sein de la Région Rhône-Alpes une variation du bien-être dans l'espace. Il existe en Rhône-Alpes en 2012, des espaces avec un niveau de bien-être **OppChoVec** :

- **Faible** : les communes populaires des centres urbains et les communes rurales de moyenne montagne ;
- **Élevé** : les communes situées le long des principaux axes routiers et les communes favorisées situées en périphérie des principaux pôles urbains, ainsi que les espaces touristiques des stations de ski des Alpes du Nord.

3. Approfondir l'analyse spatiale des résultats

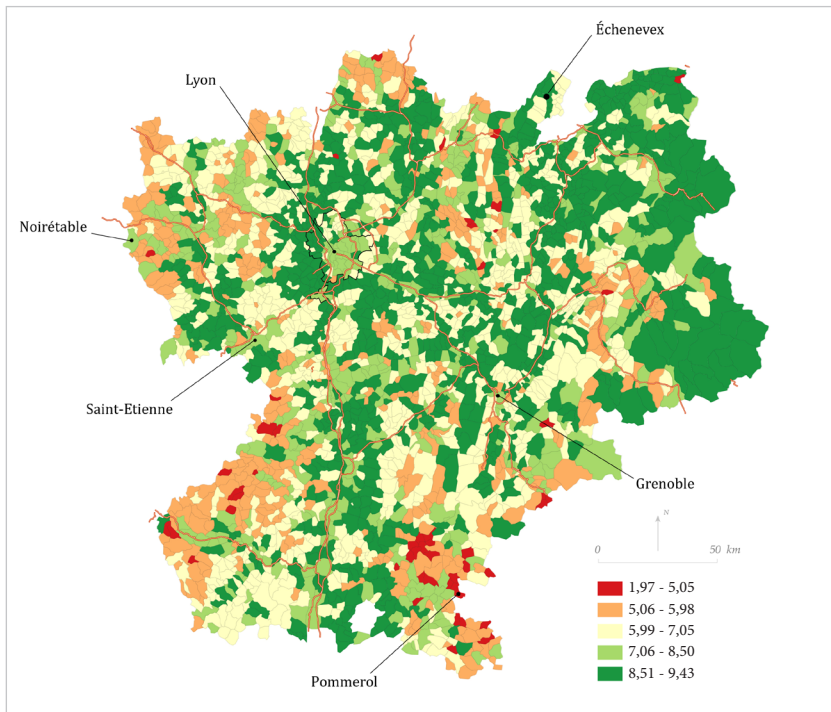
Pour prolonger le diagnostic :

- **Faire des cartes pour chacune des 3 dimensions d'OppChoVec** et les analyser pour comprendre comment se construit le bien-être sur le territoire et mettre en évidence les éléments qui posent problème ou les points de faiblesse.

Voici avec l'illustration 3, un exemple pour la dimension **Opp** en Rhône-Alpes sur les données 2012.

ILLUSTRATION 3 : La dimension **OPP** de l'indice de bien-être en Rhône-Alpes sur données 2012

B
R
R
I
S
E



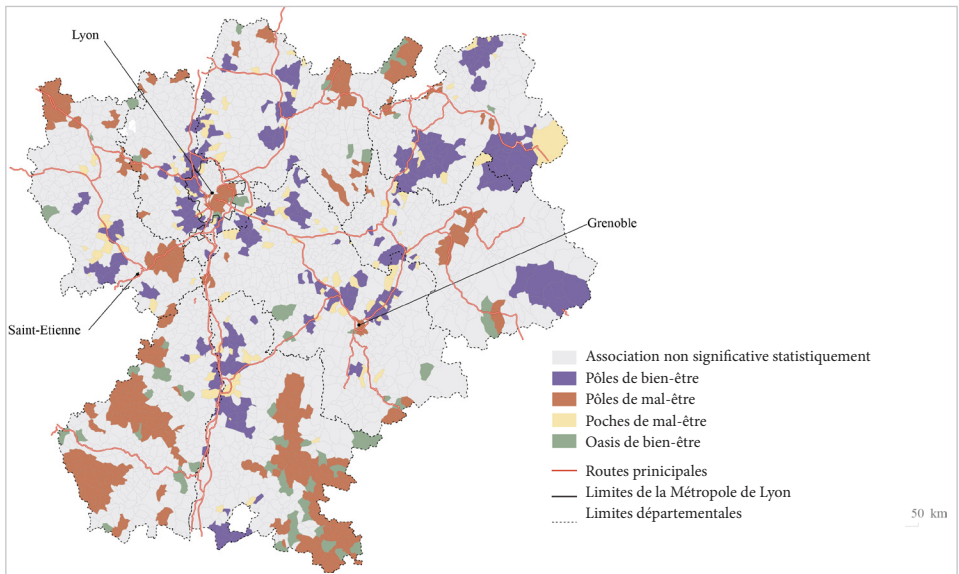
Source : ©BRRRISE 2016 sur données 2012.

Les opportunités sont relativement élevées en Rhône-Alpes en particulier le long des axes de transport. Cependant, certaines communes de la frontière ouest de la région présentent les plus faibles niveaux ainsi que certaines communes au Sud-Est comme celle de Pommerol.

- Utiliser les outils de statistique spatiale comme le LISA d'Anselin (1995¹⁸) pour **révéler ou non la polarisation du bien-être ou/et du mal-être**.

Apparaîtront ainsi des **oasis de bien-être**, des **poches de mal-être**, etc... ou aucune dépendance spatiale (Illustration 4). Le **diagnostic** ainsi fait permet de **cibler les zones du territoire sur lesquelles mener en priorité une action**.

ILLUSTRATION 4 : La polarisation du bien-être et du mal-être en Rhône-Alpes sur données 2012



Source : ©BRRRISE 2016 sur données 2012. Résultat du LISA d'Anselin (1995)

¹⁸ La statistique d'auto-corrélation locale LISA (Anselin, 1995) permet d'étudier le regroupement spatial (statistiquement significatif) de valeurs similaires ou dissimilaires du bien-être autour de chaque unité spatiale. 5 types d'ensembles peuvent être révélés : les pôles de bien-être : communes favorisées entourées de communes favorisées ; les pôles de mal-être : communes défavorisées entourées de communes défavorisées ; les poches de mal-être : communes défavorisées entourées de communes favorisées ; les oasis de bien-être : communes favorisées entourées de communes défavorisées ; Association spatiale statistiquement non significative.

La carte du LISA d'Anselin (1995) montre l'existence de :

- Pôles de mal-être de grande taille dans la Drôme et l'Ardèche et dans les centres urbains,
- Pôles de bien-être au sein des couronnes périurbaines, le long des axes de communication et de certains espaces moins urbanisés comme dans les Alpes,
- Oasis de bien-être en périphérie des pôles de mal-être de la Drôme,
- Poches de mal-être en périphérie des pôles de bien-être.

A retenir



Coût d'élaboration : faible



Elaboration de l'*indice OppChoVec chronophage*

Compétences approfondies en **conception et traitement de base de données** et en **programmation requis**

Connaissance de la **statistique spatiale** recommandée

Compétence en cartographie



Logiciels de cartographie : QGis (gratuit), ArcGis

Fonds de carte : IGN (base GEOFLA)

Logiciels de programmation gratuit : R, Spatialite

Sources de données : INSEE (RGP BPE DADS DGI), Données TCL, TAG, STATS, conseil départementaux, SNCF, SIG du Ministère de la ville de la jeunesse et des sports, l'Agence Nationale des Fréquences.

III. Le jeu de cartes *TELL_ME*

L'outil *TELL_ME* se nomme ainsi en référence à la phrase suivante : « Dis-moi tes préférences, je te dirai où ton niveau de bien-être sera le plus élevé » (Bourdeau-Lepage, 2015).

- Découvrir le jeu de cartes *TELL_ME*

TELL_ME se présente sous forme d'un jeu de cartes et d'un questionnaire. Ce jeu se compose d'un panel de 29 cartes, représentant chacune un élément contribuant potentiellement au bien-être d'un individu sur un territoire.

Les éléments représentés sous forme iconographique qui composent le jeu ont été choisis au cours d'un long travail de recherches dont la source se situe en économie régionale et urbaine et en économie du bonheur. Par conséquent, les cartes retenues mobilisent les enseignements de l'économie urbaine, le rôle des aménités, la question de la liberté, du vécu et des opportunités sur le bien-être des individus.

Le jeu comprend 29 cartes, représentant chacune une aménité, historique, naturelle ou sociale notée EBE_k avec $k= 1$ à 29 (Tableau 4).

TABLEAU 4 : Panel des éléments potentiellement constitutifs du bien-être sur un territoire EBE_k

Aménités historiques	Aménités naturelles
Proximité au lieu de travail Emplois type 1 Emplois type 2 Stabilité de l'emploi sur le territoire Salaires qu'offre le territoire Qualité du logement	Paysage naturel Environnement sain et sans nuisance Protection contre les risques naturels et technologiques Protection et mise en valeur des espaces naturels Accessibilité aux espaces naturels de loisirs
Accessibilité à des équipements culturels et sportifs Accessibilité aux services d'aide à la personne et aux familles Accessibilité aux services de santé Accessibilité aux bars et restaurants Accessibilité aux commerces et réparateurs Accessibilité aux établissements scolaires Couverture réseau internet et téléphone de bonne qualité Accessibilité du territoire Patrimoine typique	Aménités sociales
	Niveau de sécurité Diversité des professions des habitants Espaces communs où les gens se rencontrent et partagent des activités Associations et clubs où l'on peut s'investir et rencontrer du monde Manifestations locales, marchés, brocantes... Prise de décision et participation au projet territorial Possibilité de rencontrer un compagnon ou une compagne sur le territoire Aisance des habitants Niveau d'éducation

Source : Bourdeau-Lepage adapté de Bourdeau-Lepage, 2020¹⁹.

Il permet une présentation simultanée de l'ensemble des critères potentiellement constitutifs du bien-être d'un individu. Il offre ainsi une vision globale et concrète du panel d'éléments possibles. Son aspect ludique incite les personnes à répondre au questionnaire. Facile d'utilisation, il augmente le nombre de personnes capables de répondre au questionnaire. Il réduit le temps de passation du questionnaire et le risque de mettre les personnes dans une situation stressante.

De plus, l'outil *TELL_ME* permet d'enquêter de nombreux individus ou groupes d'individus. Il peut se déployer à toutes les échelles territoriales

¹⁹ Bourdeau-Lepage L., 2020, Bien-être et cadre de vie. Le regard des parents, à paraître dans Chantal Zaouche Gaudron, Anne Dupuy et Christine Mennesson, 2020, «*Bébé, petite Enfance en COntextes*», ERES (document de travail HALSHS n°02431620, v1, 11 p.).

même à l'échelle d'un pays. Il s'appuie sur les déclarations des individus ou des groupes d'individus.

Ainsi, on reconnaît l'**existence d'une variation des préférences des individus en matière d'éléments contribuant au bien-être**. La méthodologie conduit à déterminer les éléments potentiellement constitutifs du bien-être sur un territoire. Cette méthode inventée par Bourdeau-Lepage, 2015 a été utilisée la première fois par Bourdeau-Lepage *et al.* (2018) sur le terrain de Noirétable dans la Loire. Cette méthodologie s'appuie sur une méthode d'analyse multicritère « alternative ».

- **Protocole d'enquête**

Le protocole d'enquête est le suivant.

Dans un premier temps, la personne interrogée est invitée à choisir, parmi les 29 cartes du jeu présentées sur un plateau devant elle, les dix les plus importantes pour que son niveau de bien-être soit le plus élevé possible.

Dans un deuxième temps, il lui est demandé d'ordonner les dix cartes retenues de la plus importante à la moins importante.

Dans un troisième temps, il lui est donné cent jetons représentant son niveau de bien-être, à répartir sur chacune des cartes retenues en respectant la hiérarchie qu'elle a établie préalablement. Cela permet de déterminer la fonction de préférences de la personne interrogée ou d'un groupe de personnes.

A partir des réponses de l'enquêté, il est possible de **connaître les éléments constitutifs du bien-être de la personne interrogée**, de déterminer **sa fonction de préférences**, de mesurer **son niveau de bien-être sur son lieu de vie** ou **dans n'importe quel autre lieu**.

Quand le nombre de personnes interrogées est important et que l'échantillon est représentatif d'une population, cet outil peut permettre aux acteurs territoriaux de diagnostiquer les forces et les faiblesses de leur territoire et de mener des actions pour améliorer le bien-être de leurs concitoyens. Pour des informations complémentaires, merci de contacter Lise Bourdeau-Lepage à l'adresse suivante : blepage@gmail.com

• Les préférences des Lyonnais en matière d'éléments constitutifs du bien-être

Dans le cadre du projet BRRISE, l'outil *TELL_ME* a été utilisé au printemps 2017, sur un échantillon représentatif en âge et genre de la population des 6^e et 7^e Nord arrondissements de Lyon. Les choix exprimés par les 240 Lyonnais interrogés en matière d'éléments de bien-être mettent en évidence des préférences très marquées.

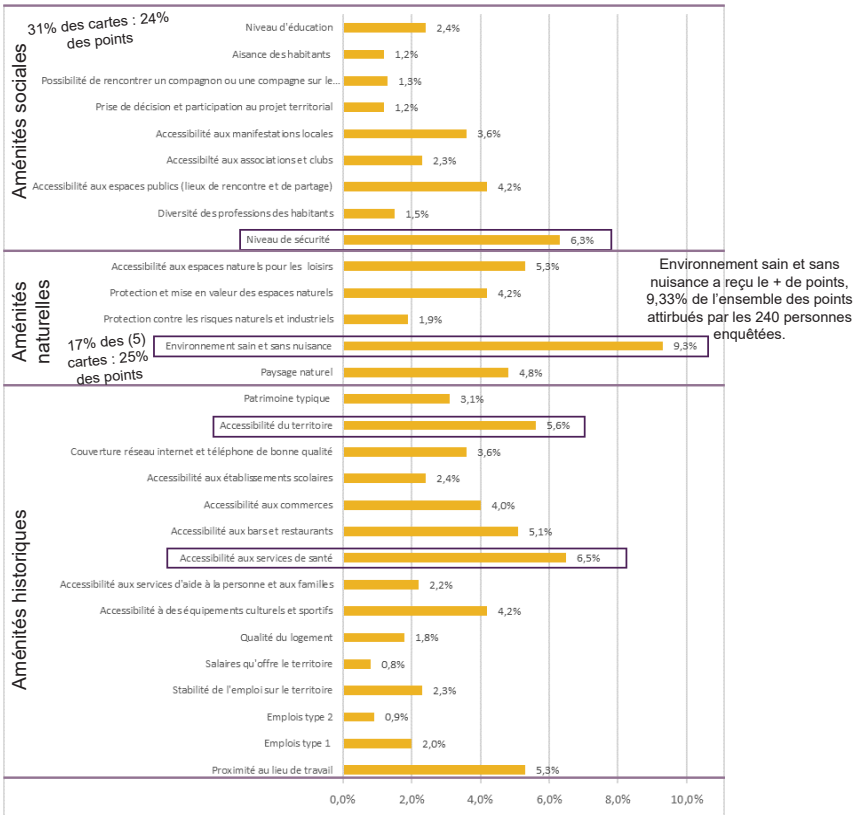
9 cartes sur 29 regroupent à elles seules plus de la moitié des points attribués par les Lyonnais enquêtés (Illustration 5). Ces derniers expriment une préférence nette pour les **aménités naturelles**. Trois éléments apparaissent particulièrement valorisés : **un environnement sain et sans nuisance, l'accessibilité aux espaces naturels pour les loisirs et le paysage naturel**. Ainsi, les Lyonnais accordent une grande importance à la présence d'éléments naturels dans leur cadre de vie et au contact potentiel avec la nature. Peut-être qu'étant victimes de surcharges environnementales et virtuelles, ils rejoignent les aspirations de l'*homo qualitus* (Bourdeau-Lepage, 2020²⁰).

A l'inverse, les aménités sociales sont relativement délaissées par les Lyonnais. Cependant, une exception forte est notée : **le niveau de sécurité des biens et des personnes** qui est **l'élément** qui reçoit **le plus de points après un environnement sain et sans nuisance**. Les éléments d'accessibilité aux aménités sociales – aux espaces publics et aux manifestations locales sont également relativement valorisés. Les aménités historiques sont représentées de façon plus équilibrée. Toutefois, de très fortes disparités s'observent. Les aménités dont l'orientation est économique sont peu valorisées, comme les emplois type 2 ou les salaires offerts par le territoire. A l'inverse, et à l'instar de ce qui est observé pour les aménités sociales, les Lyonnais ont exprimé leur préférence pour certains éléments relatifs à l'accessibilité : **l'accessibilité du territoire, l'accessibilité aux services de santé et la proximité au lieu de travail** (Illustration 5 ; Bourdeau-Lepage, 2020²¹).

²⁰ *ibidem*

²¹ *ibidem*

ILLUSTRATION 5 : Les préférences des Lyonnais en matière d'éléments constitutifs du bien-être au printemps 2017



Source : ©BRRISE, 2018. Bourdeau-Lepage & Fujiki, 2018²² et Bourdeau-Lepage, 2020.

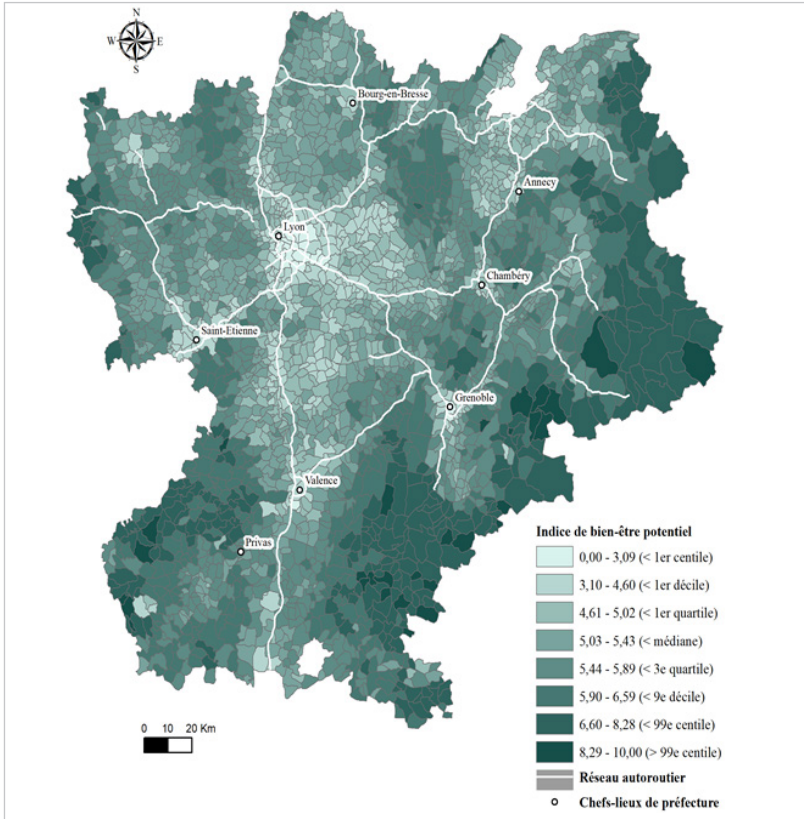
Lecture du graphique en barres groupées : il s'agit du nombre de points accordés à chacune des 10 cartes ayant reçu le plus de points parmi les 29 cartes présentées aux 240 Lyonnais, exprimé en pourcentage du total des points. Ainsi, la carte « un environnement sain et sans nuisance » a reçu les plus de points, 9,3% de l'ensemble des points attribués par les 240 personnes enquêtées.

Si on projette sur la Région Rhône-Alpes les préférences des 240 Lyonnais enquêtés, alors il apparaît très nettement que les espaces ruraux sont à l'honneur (Illustration 6).

²² Bourdeau-Lepage L & Fujiki K., 2018, Le bien-être serait-il dans le pré ? Le cas des Lyonnais et de leurs préférences, document HAL-SHS n° 02428997 version 1,18 p.

ILLUSTRATION 6 : La projection des préférences des Lyonnais en Rhône-Alpes

B
R
R
I
S
E



Source : ©BRRRISE, 2018. Bourdeau-Lepage & Fujiki, 2018²³

A retenir



L'outil *TELL_ME* et son jeu de cartes sont faciles d'utilisation

²³ *ibidem*

En conclusion de cette partie 1, nous proposons une synthèse des méthodes de diagnostic présentées en comparant leur facilité d'exécution, leurs points forts et faibles, leur pertinence et leur particularité.

TABLEAU 5 : Synthèse des méthodes décrites en partie 1

Nom de la méthode	Pertinence pour	Facilité d'exécution	Type d'approche	Points forts	Points faibles
Classification automatique	Catégoriser les territoires	Nécessite des connaissances en statistiques et classification automatique	Approche technique et statistique	Mobilise peu ou pas d'acteurs	Connaissance approfondie nécessaire pour éviter les biais de cette méthode
Indice composite	Hiérarchiser les territoires via une donnée synthétique	Nécessite des connaissances en statistiques	Approche technique et statistique	- Mobilise peu ou pas d'acteurs - Permet d'appréhender un concept complexe à travers une donnée unique	Vigilance concernant la pondération et l'agrégation des données et les valeurs extrêmes
FFOM	Dégager une stratégie territoriale	Simple Nécessite une connaissance du territoire	Approche globale	Adaptable en fonction des besoins Facilement appropriable	Dimension subjective forte

Nom de la méthode	Pertinence pour	Facilité d'exécution	Type d'approche	Points forts	Points faibles
Indice OppChoVec	<ul style="list-style-type: none"> - Hiérarchiser les territoires à l'aune du bien-être - Déterminer les atouts et les faiblesses d'un territoire 	Nécessite des connaissances en statistiques spatiales, en programmation et en cartographie	<ul style="list-style-type: none"> - Approche statistique - Approche normative 	<ul style="list-style-type: none"> - Mobilise peu ou pas d'acteurs - Permet d'appréhender un concept complexe à travers une donnée unique 	Mobilisation d'une quantité de données importante
TELL_ME	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les éléments essentiels au bien-être des individus sur un territoire - Déterminer les atouts et les faiblesses d'un territoire 	Simple	<ul style="list-style-type: none"> - Approche statistique - Approche subjective 	<ul style="list-style-type: none"> - Ludique - Mobilise les habitants d'un territoire - Part des déclarations des individus - S'appuie sur des éléments normatifs 	Dimension subjective

Source : *Elaboration Petit & Bourdeau-Lepage mars 2020.*

Partie 2 : Le diagnostic territorial avec les habitants à l'aune du bien-être

Les outils présentés et construits dans le cadre du projet de recherche BRRISE tirent leur **philosophie des travaux sur la concertation territoriale par le bas** (Beuret & Cadoret, 2010²⁴). Ils permettent de considérer que l'information sur les territoires se crée aussi et surtout par les habitants qui s'approprient les données, les complètent, notamment à travers la représentation cartographique du territoire (Angeon & Lardon, 2003; Liagre & Nonjoin, 2012²⁵). Ils utilisent tous les deux le **consensus**, comme **instrument de révélation des préférences d'un groupe** d'individus.

Ces outils aident à concevoir un **diagnostic participatif** sur un territoire en plaçant au centre de l'analyse **les préférences, les besoins et les aspirations des habitants**. Il s'agit alors de prendre comme principale entrée les éléments constitutifs du bien-être des individus, éléments qui, s'ils sont présents sur le territoire, permettent a priori à ses habitants d'atteindre un niveau de bien-être élevé.

Pour cela, travailler à l'échelle du **foyer** (chapitre 3) puis à celle du **quartier** ou du **bourg** (chapitre 4) est pertinent, ces deux échelles étant complémentaires. Le **foyer** reflète un niveau d'altérité faible, celui du logement et des voisins immédiats. Le **quartier** ou le **bourg** est l'échelle de l'environnement de vie proche. L'étude de ces deux échelles permet de comprendre de manière plus fine la **construction du bien-être d'un ensemble d'individus sur un territoire** en pensant les liaisons entre les différentes échelles spatiales.

²⁴ Beuret J.E. & Cadoret A., 2010. *Gérer ensemble les territoires, Vers une démocratie participative*. Editions Charles Léopold Mayer, Fondation de France, 228 p.

²⁵ Angeon V. & Lardon S., 2003, Dessiner et comprendre le territoire : quand le jeu devient un processus collectif d'apprentissage et de création, in : Debarbieux B., Lardon S. (dir.), *Figures du projet territorial*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube/DATAR (coll. « Bibliothèque des territoires »), pp. 245-257.
Liagre R. & Nonjoin M., 2012, Une cartographie participative est-elle possible ? *EspacesTemps.net*, <https://www.espacestemp.net/articles/une-cartographie-participative-est-elle-possible/>

Avant-propos : ce qu'il faut savoir sur les approches participatives

Démarrer une démarche de diagnostic territorial participatif comme celles présentées dans les chapitres suivants implique quelques connaissances théoriques et pratiques. Aussi proposons-nous de les rappeler succinctement dans cet avant-propos. Nous reviendrons donc sur ce qu'est une approche participative, ses objectifs, ses limites, etc.

I. Définition d'une approche participative

Appliquée à l'outil du diagnostic territorial, l'expression approche participative peut être définie comme la **mise en synergie de plusieurs acteurs**, qui concentrent leur réflexion en vue de **formuler une stratégie et un plan d'actions**. Cette démarche sous-entend la **participation** de plusieurs individus, au sens d'une « forme d'implication dans le processus de gestion d'un système donné d'acteurs n'appartenant pas au dispositif formel en charge du pouvoir de décision sur ce système » (Fiorino, 1996²⁶). Il s'agit d'envisager la démarche collective en tant que **processus permettant d'aboutir à une conception partagée du territoire, de ses potentialités et évolutions**. Outre l'intégration des acteurs dans la définition d'actions à mettre en place sur un territoire, la dimension collective s'intègre à chaque étape du diagnostic territorial, et fait partie intégrante du processus de ce dernier. Il est donc nécessaire de **définir précisément les modalités de la participation** qui « se construit en amont du processus de communication, dès le processus de conception » (Roche, 1998²⁷ cité par Lardon *et al.*, 2006, p. 271²⁸).

²⁶ Fiorino D. J., 1996, Environmental policy and the participation gap, dans Lafferty W. & Meadowcroft J. (ed.), *Democracy and the Environment*, pp. 194-212.

²⁷ Roche S., 1998, L'appropriation sociale des technologies de l'information géographique. *L'espace géographique*, vol. 4, pp. 317-327.

²⁸ Lardon S., Le Ber F., Brassac C., Caron P., Mainguenaud M., 2006, Conception collaborative d'objets géographiques. Application aux jeux de territoire, *Revue Internationale de Géomatique*, Lavoisier, vol 16 (2), p. 271.

II. Objectifs d'une approche participative

A travers l'intégration des acteurs, et notamment des habitants, au cœur de la démarche du diagnostic, l'objectif est de **prendre en compte** dans l'analyse **la dimension d'espace vécu**, entendu au sens d'« espaces de vie », « espaces sociaux » associés aux « valeurs psychologiques qui s'attachent aux lieux et qui unissent les hommes à ceux-ci par des liens immatériels » (Frémont, 1980²⁹). En adoptant une approche participative, le diagnostic territorial inclut la **pluralité des représentations** qu'associent les individus au territoire, chacun construisant sa propre représentation.

Par ailleurs, la vocation d'un diagnostic de territoire étant de faire émerger des orientations qui modèlent le territoire, la démarche collective permet d'**intégrer les attentes des acteurs** dans la stratégie de développement. Associer les habitants à ce processus permet à ces derniers de **participer à la co-construction de cette stratégie**, de **faire entendre leurs besoins** et d'intégrer les problématiques qu'ils peuvent rencontrer.

Cette démarche suit une **logique d'entonnoir**, en partant de la pluralité des positions, attentes et points de vue du territoire pour aboutir à une vision où se retrouvent les habitants. Ainsi, leur compréhension d'un projet de même que leur **adhésion aux actions menées** sont susceptibles d'être d'autant plus facilitées qu'ils auront participé à leur co-construction tout au long de la démarche.

III. Articulation de l'approche participative

Loin de s'opposer aux méthodes d'analyse statistique, il convient au contraire d'**envisager les approches participatives avec les habitants comme une composante complémentaire de l'approche dite technique**. Ces deux approches doivent être menées de manière à pouvoir confronter les éléments mis à jour par chacune et enrichir l'analyse.

Ainsi, les données statistiques doivent être analysées en intégrant les ressentis des habitants, qui peuvent être contradictoires. A l'inverse, certaines

²⁹ Fremont A., 1980, L'espace vécu et la notion de région, *Travaux de l'Institut Géographique de Reims*, n°41-42, Analyse régionale. Réflexions critiques, concepts, techniques, études de cas. pp. 47-58.

représentations d'habitants peuvent être objectivées ou non par des éléments statistiques ou données dites froides. Par ailleurs, il arrive qu'émergent au fil du diagnostic et des échanges avec les habitants des problématiques qui ne peuvent être appréhendées sous l'angle statistique car elles relèvent d'éléments subjectifs, de données chaudes.

La superposition de ces différents types de données, qui suit la démarche de l'itinéraire méthodologique, permet d'aboutir à une **analyse multidimensionnelle du territoire**. L'itinéraire méthodologique est basé sur une approche par les modèles spatiaux qui permet « d'articuler différentes méthodes de traitement des informations et mobilisation des acteurs pour construire progressivement une **vision partagée** et stratégique du territoire » (Lardon *et al.*, 2005³⁰), via la modélisation d'organisations spatiales. La particularité de cette démarche est d'intégrer à la collecte et l'analyse des **données tièdes** relatives à la littérature grise et autres documents préexistants des données **chaudes**. Il s'agit de relever via des outils adaptés comme le dessin et d'autres activités comme le jeu de territoire (Lardon, 2013³¹), les visions différenciées des acteurs sur leur territoire. Chacun de ces 3 types de données donne lieu à une interprétation sous la forme de chorèmes, schémas spatiaux théorisés par Brunet en 1980³². Ces chorèmes font l'objet d'une analyse croisée pour déterminer les enjeux du territoire et définir des pistes stratégiques pour le développement territorial. Cette méthode est appliquée en Auvergne en 2002-2003 dans le cadre de la loi LOADDT³³ de 1999 pour déterminer les territoires à faire émerger en fonction des dynamiques rurales et de « pays », et les projets à accompagner sur ces territoires. L'application a permis de dégager trois scénarii, basés sur les perspectives d'évolution de chacun des territoires qui composent la région (Bourdeau-Lepage, 2014³⁴).

IV. Limites des approches participatives

Il existe un certain nombre de risques associés aux démarches collectives, qu'il convient d'appréhender. L'intérêt de ce type de démarche ne réside

³⁰ Lardon S., Piveteau V. & Lelli L., 2005, Le diagnostic des territoires, *Géocarrefour*, pp. 71-74.

³¹ Lardon S., 2013, Construire un projet territorial. Le « jeu de territoires », un outil de coordination des acteurs locaux, Fasade, résultats de recherche n°2013/38.

³² Brunet R., 1980, La composition des modèles dans l'analyse spatiale, *L'Espace Géographique*, n°4/

³³ Loi d'Orientation pour l'Aménagement et le Développement Durable du Territoire.

³⁴ Bourdeau-Lepage, 2014, *Cours Magistral Diagnostic territorial*, Université Lyon 3.

pas uniquement dans les conclusions auxquelles aboutissent collectivement les participants. **Les étapes de la discussion doivent également être prises en compte et faire partie de l'analyse.** En effet, puisqu'il s'agit de la co-construction d'une vision partagée, le processus dans son ensemble doit être appréhendé, en incluant les débats qui révèlent les différences de représentations du territoire, ainsi que les besoins et les attentes des habitants. Des **outils et supports méthodologiques doivent donc être clairement définis** en amont et permettre la retranscription des échanges, pour « capter, le plus finement possible, l'histoire de la production des traces, labiles et pérennes, produites par les interactants » (Lardon *et al.*, 2006³⁵).

Par ailleurs, il est nécessaire que l'observateur présent lors des séances collectives intègre dans la retranscription ce **qui ne relève pas uniquement d'éléments discursifs.** Ainsi, si les participants utilisent le détour d'objets ou de mise en situation, il convient de prendre en compte la **symbolique** de ces derniers et de repérer au sein de la discussion ce qui est **induit.** La **gestuelle des participants, le ton employé** peuvent également renseigner sur les éventuelles crispations des habitants ou l'importance qu'ils accordent à certains éléments constitutifs du territoire. Les **silences** sont également des éléments qu'il s'agit d'analyser. La capacité d'observation est donc primordiale lorsqu'on appréhende les séances collectives, sans quoi l'analyse risquerait d'être partielle. La présence d'un observateur, distinct de l'animateur et qui se concentre uniquement sur l'appréhension des réactions, discours, attitudes de l'ensemble des participants, est par conséquent essentielle.

V. Favoriser la participation

Outre l'importance de l'observation lors des séances de co-construction collective, la structuration de ces dernières constitue également un point d'attention qu'il s'agit de définir en amont. En effet, il est nécessaire d'**élaborer un canevas de la séance** permettant à la fois aux usagers de s'exprimer tout en les guidant dans leur réflexion. Cette tâche permet d'éviter un des écueils de la démarche collective, qui consiste en l'absence totale de cadre dans la discussion, ce qui risque de limiter les échanges à un aspect spécifique et de ne pas ouvrir sur d'autres sujets.

³⁵ Lardon S., Le Ber F., Brassac C., Caron P., Mainguenaud M., 2006, Conception collaborative d'objets géographiques. Application aux jeux de territoire. *Revue Internationale de Géomatique*, Lavoisier, vol 16 (2), pp. 269-284

Néanmoins, il faut **conserver une certaine flexibilité dans le déroulement de la séance**, de manière à ne pas brider la parole des participants. Dans cette optique, le **détour d'un jeu ou d'une mise en situation** peut permettre de trouver un équilibre entre cadre et liberté d'expression. De plus, ces configurations créent une certaine dynamique, tout en étant bornées par des règles. Elles permettent de recueillir des informations ou de faire formuler des scénarii de développement intéressants, en passant notamment par des formes de représentation graphique simplifiée permettant l'expression des points de vue.

VI. Garantir l'accessibilités aux scènes participatives

L'attention portée au recrutement des participants dans le cadre des séances collectives est primordiale. En effet, l'intérêt des approches participatives résidant dans la confrontation des représentations du territoire vécu, il est important que les **participants aient des profils différents** (Joliveau, 2004³⁶).

Néanmoins, les enquêteurs doivent être vigilants quant à la représentativité des participants par rapport aux habitants du territoire, au niveau de l'âge, de la profession, des conditions socio-économiques en particulier. Il s'agit de réunir un **échantillon représentatif de la population** (Annexe 1). Or, il peut parfois être complexe de mobiliser certains profils ou catégories socio-professionnelles. Pour contourner cet obstacle, il est possible d'adopter une communication ciblée auprès des habitants qui n'oseraient pas forcément participer. Pour faciliter le recrutement, **la mobilisation de structures déjà constituées** au sein du secteur associatif peut être un levier d'action intéressant.

VII. La posture de l'animateur vis-à-vis de l'enquête

Afin de laisser une certaine liberté dans les échanges et ne pas orienter le débat, il est opportun que **l'animateur** adopte une position de **neutralité** et

³⁶ Joliveau T., 2004, *Géomatique et gestion environnementale du territoire. Recherches sur un usage géographique des SIG*, Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences Humaines, parcours 4, Rouen, Université de Rouen, 2 vol. 504 p.

reste en dehors des débats et intérêts associés lors des discussions entre habitants. Son rôle est précieux tout au long de la séance pour initier les discussions dans un premier temps, les relancer si besoin et ne pas laisser le débat s'étioler (Joliveau, 2004³⁶). Cela ne signifie pas pour autant qu'il ne doit pas laisser la place aux silences et à la réflexion des acteurs. L'animateur doit également savoir calmer les échanges lorsque ces derniers tombent dans la confrontation, et repérer les profils leader afin qu'ils ne monopolisent pas les débats. A l'inverse, il peut questionner nommément un participant qui n'oserait pas s'exprimer spontanément. Son rôle est donc **actif** au sein de la séance.

Chapitre 3 : A l'échelle du foyer, réaliser un diagnostic à l'aune du bien-être avec les habitants

I. Découvrir la **MAQUETTE-FOYER** et ses éléments matériels et immatériels de bien-être

La **MAQUETTE-FOYER** se compose d'un modèle de maison-type, établi pour un couple avec un enfant, posé sur un socle dont la dimension est 56 sur 28 au 1.25°. Ce socle symbolise la parcelle dans son ensemble et permet au groupe de discussion de compléter l'habitat avec des aménités extérieures : jardin, potager, garage, rue... (Illustration 7 vue a et b). La **MAQUETTE-FOYER** (Illustration 7) se présente sous forme d'éléments prédéfinis (meubles, équipement lavabo, évier) qui constituent le minimum de confort d'un foyer actuel (Tableau 6).

ILLUSTRATION 7 - vue A : La MAQUETTE-FOYER



Source : ©BRRISE 2018. *Elaboration Gibert, Bourdeau-Lepage & Rolland 2018.*
MAQUETTE-FOYER utilisée en Région Rhône-Alpes en 2018 par l'équipe BRRISE.

Les éléments qui composent le foyer sont présentés de manière à influencer le moins possible les participants des groupes de discussion, et respectent les principes de la sémiologie graphique ; ainsi le noir et blanc sont les couleurs choisies pour les jetons et la maison (mur, décoration, meubles, ...).

TABLEAU 6 : Mobiliers fixes répartis selon les pièces de la MAQUETTE-FOYER

Entrée	Placard / Penderie
Cuisine	Meubles de rangement, Evier, Four, Lave-vaisselle, Frigidaire, Table, Chaises
Salon	Canapé, Fauteuils (x2), Table basse, Meuble de rangement
Salle à manger	Table / Chaises
Sanitaires	Toilette / Lave-mains
Salle de bain	Baignoire, Lavabo, Machine à laver, Meuble de rangement
Chambre parentale	Lit double, Tables de nuit (x2), Placard

Source : ©BRRISE 2018.

Au sein de la **MAQUETTE-FOYER**, est laissée libre une pièce de 7m² dont l'usage sera défini collectivement. L'usage possible est symbolisé par un élément de mobilier correspondant à une fonction : un canapé-lit pour la chambre d'amis, un tapis pour la salle de jeu, une table à repasser pour la buanderie, un bureau avec ordinateur pour un bureau (Tableau 7).

Les aménités extérieures (rue, garage, terrasse, jardin, atelier, potager) sont symbolisées de la même manière que la pièce libre (Tableau 8).

Par conséquent, la **MAQUETTE-FOYER** se présente comme ci-dessous lors des groupes de discussion (Illustration 7 vue B). Certains éléments complémentaires permettant de concevoir la maquette sont fournis en annexe (Annexe 2).

ILLUSTRATION 7 - vue B : La MAQUETTE-FOYER et les éléments matériels et immatériels de bien-être



Source : ©BRRISE 2018. *Elaboration Gibert, Bourdeau-Lepage & Rolland 2018.*
MAQUETTE-FOYER utilisée en Région Rhône-Alpes en 2018 par l'équipe BRRISE.

II. Mener un groupe de discussion avec la **MAQUETTE-FOYER**

Le jeu autour de la **MAQUETTE-FOYER** dure 20 minutes.

Pour mener les groupes de discussion, **deux personnes** sont nécessaires, chacune au rôle bien différencié :

1. Un **animateur** ayant pour fonction *i)* de mener la séance en suivant le déroulé ci-dessous, *ii)* de coordonner et réactiver les échanges et *iii)* de faire en sorte que les participants positionnent ce qui est demandé et se livrent,
2. Un **observateur** avec une grille d'observation (Tableau 9) et une grille de résultats (Tableau 10).

TABLEAU 9 : Grille d'observation de l'outil **MAQUETTE-FOYER & de l'outil **ESCAPAT****

PARTICIPANTS					
Qui se met en avant ?					
Qui se met en retrait ?					
Qui est mis en retrait ?					
Comment se mènent l'échange et la concertation ?					
Partage équitable du temps de parole	Apport d'idées nouvelles	Satisfaction apparente sur l'outil	Appropriation de l'outil	Détournement de l'outil	Niveau de conflictualité
faible moyen fort	faible moyen fort	faible moyen fort	faible moyen fort	faible moyen fort	faible moyen fort
ANIMATEUR					
Consignes et relances (nombre)					
Focalisation sur tout le groupe ou sur quelques personnes ?					
Rythme, tenue du temps					

Pour mettre en place le jeu, il faut :

- **Suivre les étapes suivantes pour l'animateur :**

Etape 1 : Présenter les objectifs de cet outil aux participants des groupes de discussion.

Utiliser les éléments de langage suivants : *Nous allons réfléchir collectivement sur un foyer où chacun pourra être le mieux possible, se rapprocher de son niveau de bien-être maximal/optimal (si possible). Nous vous proposons une maquette d'une maison-type avec des éléments de confort standard fixes (lits, tables, chaises, placards, ...). Vous avez à disposition une série d'éléments : mobilier supplémentaire déplaçable et jetons, symbolisant des éléments matériels et immatériels de bien-être, que vous pouvez placer comme vous le souhaitez pour atteindre le bien-être le plus élevé possible pour l'ensemble du groupe. Il vous faudra donc vous mettre d'accord et atteindre un consensus pour chaque élément sélectionné et positionné.*

Etape 2 : Inviter les participants à placer, sur la MAQUETTE-FOYER, les éléments qui leur semblent **les plus importants** pour qu'ils atteignent le niveau de bien-être le plus élevé, de manière concertée.

Noter qu'il n'y a pas de nombre minimal et maximal d'éléments.

























Utiliser les éléments de langage dans l'ordre indiqué :

1. *Vous devez placer pour chacune des catégories de jetons (Tableau 11), ceux qui vous correspondent : **atmosphère physique**, **ambiance sociale**, **équipement** et les **pratiques** possibles, individuelles et collectives.*

Nous vous demandons de procéder pièce après pièce³⁷.

³⁷ Ceci pour éviter que le groupe se désolidarise en mini-groupes et que quelques-uns s'occupent de la cuisine, d'autres de la chambre, etc.

TABLEAU 11 : Tableau des éléments de bien-être matériel et immatériel proposés sur les jetons

<i>Jetons avec leur pictogramme</i>		
Atmosphère physique	Orientation	 Nord
	Bruit	  
	Lumière	  
	Chaleur	  
	Décoration	
	Végétation	
Ambiance sociale	Individu(s) dans le foyer	   
Equipement	Electroménager	
	Audiovisuel	  
Pratiques possibles (individuelles et collectives)	Socialisation	
	Activité calme	
	Activité manuelle extérieure	
	Activité intellectuelle	

Source : ©BRRISE 2018. Elaboration Bourdeau-Lepage & Rolland 2018.

2. Dans l'espace de la maison, une pièce a été volontairement laissée libre, choisissez la fonction que vous souhaitez lui attribuer pour atteindre le bien-être le plus élevé possible et positionnez le mobilier correspondant (Tableau 7).

TABLEAU 7 : Mobiliers déplaçables associés à la pièce libre

Pièce	Élément
Chambre d'amis	Canapé-lit
Salle de jeux ou des activités diverses	Table à repasser Tapis de jeu avec château
Bureau	Bureau, ordinateur

Source : ©BRRISE 2018.

3. Passons maintenant à l'extérieur de la maison. Placez les éléments dont vous souhaiteriez disposer pour atteindre le niveau de bien-être le plus élevé possible pour votre groupe. Il s'agit comme vous le voyez des éléments comme la position de la maison par rapport à la rue, ou la présence d'une terrasse, d'un jardin, d'un potager (Tableau 8).

TABLEAU 8 : Mobiliers déplaçables associés aux aménités extérieures

Pièce	Élément
Rue	Bande de carton-gris peinte
Garage	Place de parking (gravure voiture)
Terrasse	Chaise longue, table
Atelier	Etabli
Jardin	Arbre, bande de mousse végétale
Potager	Carré à cultiver, Silhouette personnage ramassant des légumes

Source : ©BRRISE 2018.

Étape 3 : Questionner les participants

Utiliser les éléments de langage suivants : *Regardons maintenant votre maison dans laquelle chacun doit pouvoir être le mieux possible :*

- 1) Est-ce que vous pourriez vous sentir bien dans la maison telle qu'elle est maintenant ?
- 2) Un ou des éléments de bien-être manquent-ils, qui vous apparaissent indispensables ?

• Répondre aux questions suivantes pour l'observateur :

Qui se met en avant, qui est en retrait ? (Tableau 9)

Comment se mène l'échange et la concertation ?

Quels sont les éléments positionnés en premier, en second, oubliés, mis de côté volontairement ? (Tableau 10)

Existe-t-il des éléments souhaités mais non donnés ?

Quelle discussion/quels commentaires sur les éléments sont faits ?

TABLEAU 10 : Grille de résultats à remplir par l'observateur lors du jeu MAQUETTE-FOYER

Positionnement de l'élément en 1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , etc	Atmosphère physique	Orientation
		Bruit
		Lumière
		Chaleur
		Décoration
		Végétation
	Ambiance sociale (individus dans le foyer)	Seul
		Couple
		Couple, avec enfant(s)
		Amis, colocation
	Equipement	Electroménager
		Audiovisuel
	Pratiques possibles (individuelles et collectives)	Socialisation
		Activité calme
		Activité manuelle extérieure
		Activité intellectuelle
	Mobilier déplaçable pièce libre	Canapé-lit
		Table à repasser
		Tapis de jeu avec château
		Bureau avec ordinateur
Mobilier déplaçable associé aux aménités	Rue, route	
	Garage + voiture	
	Chaise longue + table	
	Etabli + silhouette bricolage	
	Arbre + mousse végétale	
	Potager + silhouette	

Eléments volontairement écartés			
Eléments souhaités mais manquants de notre part			
Est-ce que vous pourriez vous sentir bien dans la maison telle quelle est maintenant ?	Non : Arguments donnés dans la discussion Présentation = Nom du participant : argument		
	Oui : Arguments donnés dans la discussion Présentation = Nom du participant : argument		
Un ou des éléments de bien-être manquent-ils, qui vous paraissent indispensables ?	<table border="1"> <tr> <td>Eléments qui font convergence</td> <td>Eléments qui font divergence</td> </tr> </table>	Eléments qui font convergence	Eléments qui font divergence
Eléments qui font convergence	Eléments qui font divergence		

Source : ©BRRRISE 2018. . Elaboration Bourdeau-Lepage & Rolland 2018, retravaillé en décembre 2019 par Bourdeau-Lepage.

L'observateur devra photographier la maquette complétée. L'image sera utilisée lors de l'analyse des résultats.

III. Analyser les résultats

Pour analyser les résultats obtenus, plusieurs actions sont recommandées en utilisant la grille des résultats remplie par l'observateur et la maquette finalisée :

- Repérer les éléments matériels ou immatériels choisis en premier par le groupe de discussion
- Déterminer les éléments qui recueillent le plus grand consensus ou/et le plus discuté
- Relever les éléments peu ou pas évoqués

Voici un exemple, celui de l'analyse des résultats du groupe de discussion *Alpha* conduit en juin 2018 au Buis-les-Baronnies dans le cadre du projet BRRISE (Annexe 3 pour la composition du groupe). La maquette photographiée à la fin du jeu par l'observateur est présentée ci-dessous (Illustration 8).

ILLUSTRATION 8 : MAQUETTE-FOYER finalisée à Buis-Les-Baronnies, juin 2018



Source : ©BRRISE 2018.

B
R
R
I
S
E

Il ressort de l'analyse que l'élément de bien-être le plus important, avec un fort consensus, est l'extérieur et particulièrement les éléments « arbre » et « herbe » de la catégorie « mobilier déplaçable associé aux aménités extérieures » (Illustration 9). Le bien-être est également défini par l'emplacement de la route, située côté ouest de la maison, la voiture comme élément indispensable, associé à la présence d'un garage. Viennent en deuxième position la lumière et la chaleur puis en troisième position la végétation. La socialisation, tant dans la pièce à vivre que dans le jardin, est placée à importance égale avec la lumière et la chaleur (catégorie « pratiques possibles » et « atmosphère physique »). Arrivent ensuite l'accès à une activité calme et le bruit moindre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison.

ILLUSTRATION 9 : Principaux résultats de la grille remplie par l'observateur lors du jeu MAQUETTE-FOYER à Buis-les-Baronnies groupe de discussion Alpha en juin 2018.

Positionnement de l'élément en 1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , etc	Atmosphère physique	Orientation	Orientation Nord porte entrée Lumière pour Jean P, Christine B et Dominique
		Bruit : 5 ^e	Chauffage priorité pour Alain et Christine / Valérie
		Lumière : 2 ^e	+ Dominique : chaud dans la salle de bain / Chaleur
		Chaleur : 2 ^e	chambre dissensus entre chaud et Alain frais 19°C max
		Décoration : 4 ^e	Déco : la majorité sauf 2 personnes Angela et Valérie
		Végétation: 3 ^e	
	Ambiance sociale (individus dans le foyer)	Seul	Amis c'est dehors pour la majorité
		Couple	
		Couple, avec enfant(s)	
		Amis, colocation : 5 ^e	
	Equipement	Electroménager	
		Audiovisuel	
	Pratiques possibles (individuelles et collectives)	Socialisation : 2 ^e	Pour la majorité, la socialisation se fait à l'extérieur pour les amis et pour la famille dans la pièce à vivre
		Activité calme : 5 ^e	
		Activité manuelle extérieure	
		Activité intellectuelle	
	Mobilier déplaçable pièce libre	Canapé-lit	Bureau /atelier + le coin tranquille
		Table à repasser	
		Tapis de jeu avec château	
		Bureau avec ordinateur : X	
Mobilier déplaçable associé aux aménités	Rue, route	Pour la majorité : route côté ouest, voiture indispensable, ouvertures sur l'espace vert 1 dissensus de Valérie)	
	Garage + voiture		
	Chaise longue + table		
	Etabli + silhouette bricolage		
	Arbre + mousse végétale : 1 ^{er}		
Potager + silhouette	<u>Consensus extérieur le plus important</u>		
Éléments volontairement écartés		Equipement en particulier l'électroménager	
Un ou des éléments de bien-être manquents, qui vous paraissent indispensables		Éléments qui font convergence Le wifi	Éléments qui font divergence La cave pour 1 personne Le camping-car pour 2 personnes

Source : ©BRRRISE 2018. Elaboration Bourdeau-Lepage & Rolland 2018, résultats analysés en décembre 2019 par Bourdeau-Lepage.

Les catégories relevant du bien-être matériel, « équipement » et « mobilier de la pièce libre » ne figurent pas parmi les plus importantes, de même que la catégorie « ambiance sociale » qui suscite peu d'échanges.

L'extérieur est le lieu le plus discuté et avec beaucoup de précision, notamment l'accès à la route à l'ouest de la maison, associé au garage et à la voiture estimée indispensable pour le groupe.

Les individualités s'expriment sur le mobilier et notamment les chaises longues pour la convivialité, plus d'ouvertures, le potager.

La pièce libre, prend une double fonction : bureau et atelier à laquelle est associée la fonction supplémentaire de « coin tranquille ».

On peut retenir de cet exercice que les habitants de Buis-les-Baronnies, accordent une grande importance à l'extérieur de la maison. Ils souhaitent tous une pièce verte pour se détendre et se retrouver en famille ou entre amis. Ils allient leur bien-être au cadre environnemental de leur logement en particulier l'orientation de leur maison, la distance par rapport à la rue et la possibilité d'avoir un espace vert.

A retenir



Assez chronophage notamment la constitution des groupes de discussion. Compétences confirmées en **conception de maquette architecturale**, maîtrise des logiciels d'architecture et de l'impression 3D
Savoir-faire en **animation de groupe** de discussion : tempérer les personnalités dominantes, recadrer les discussions, relancer le débat, écouter et aider les participants à se livrer.



Travail en amont à ne pas négliger : 1) Constituer la feuille de quota après avoir décidé des catégories de personnes sur lesquels on va travailler
2) Rechercher les participants
3) Elaborer la **MAQUETTE-FOYER**
Coût de l'opération : moyen



Logiciels d'architecture : Adobe InDesign, ArchiCad

Logiciels d'impression 3D : Lasercut 5.3

Logiciel de dessin vectoriel : Adobe Illustrator

Matériel pour la **MAQUETTE-FOYER**

Pour les murs / socle / cloisons / toiture : PMMA (plexiglas) et PVC blanc.
Socle de 3 plaques 30 x 60 cm, 2 petites accroches sur la plaque centrale + 4 patins

Mobilier : carton gris, épaisseurs 0,7 et 2,2 mm en fonction des éléments
Jetons : carton gris, découpés avec laser cut ou cutter, de forme simple + 33 étiquettes blanches pour représenter les 21 pictogrammes des éléments matériels de bien-être (certains en plusieurs exemplaires) qui sont collés sur les jetons (Etape 2)

Un appareil photo (étape finale), un dictaphone (si l'on veut enregistrer)

Chapitre 4 : A l'échelle du quartier, élaborer un diagnostic avec les habitants à l'aune du bien-être

ESCAPAT est un outil pour **élaborer un diagnostic participatif du territoire** qui place en son cœur la construction collective du bien-être et la détermination de ses éléments clefs. Dans le cadre de groupe de discussion, son utilisation conduit les **habitants sollicités à s'impliquer et à concerter**. Ainsi, les participants non seulement hiérarchisent les éléments matériels et immatériels de bien-être à l'aide des pictogrammes proposés mais identifient collectivement les forces du territoire avant de voter sur les deux faiblesses principales de leur territoire.

I. Créer le fond de carte de l'outil *ESCAPAT*

Pour créer le fond de carte de l'outil *ESCAPAT*, les étapes suivantes sont conseillées :

Etape 1 : Identifier les limites du territoire d'analyse

En fonction des territoires d'étude, il faut adapter le fond de carte de l'outil *ESCAPAT*. Pour cela mobiliser le critère de sélection suivant :

Sélectionner la zone où se **concentrent les habitudes de vie** et les **aménités historiques/urbaines** : commerces et services, lieux de sociabilité, c'est-à-dire le lieu où la vie prend place, avec notamment le marché.

Pour une petite ville, on choisira le centre-bourg, et pour un territoire plus éclaté, l'endroit où se concentrent certains services.

Dans le cadre du projet BRRISE, pour Saint-Basile, le fond carte a été centré sur Lamastre (Illustration 10) et pour Dieulefit le centre-bourg de Dieulefit a été retenu.

Etape 2 : Télécharger le fond de carte

Utiliser l'échelle 1 : 25 000^{ème}, à partir de la BD topo 2018, fournie par l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN).

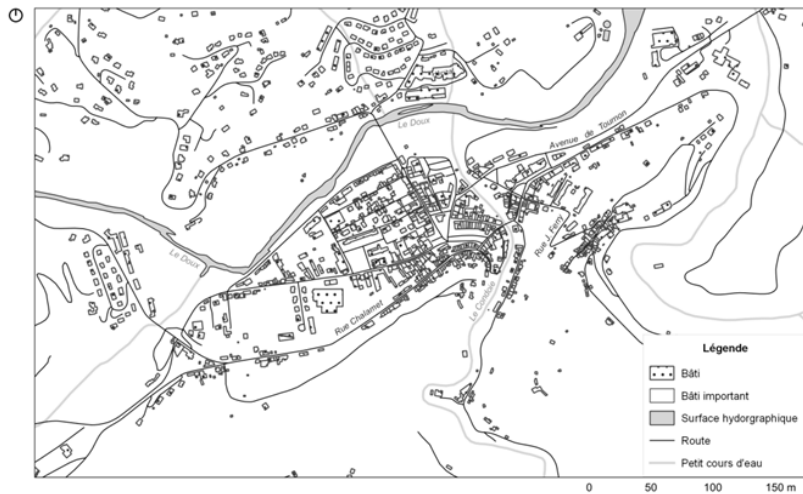
Utiliser un logiciel de cartographie comme par exemple QGIS ou ArcGIS.

Etape 3 : Faire figurer les éléments suivants sur le fond de carte :

- les routes départementales,
- le bâti (la mairie, les église(s), les placettes, etc.),
- les rues principales (illustration 10).

Le **fond de carte** doit être produit en **noir et blanc** de manière à ne pas influencer les personnes des groupes de discussion et imprimé au format A0.

ILLUSTRATION 10 : Fond de carte de travail. Exemple de Saint-Basile/Lamastre



Source : ©BRRISE. Elaboration Gibert, Bourdeau-Lepage & Rolland 2018, repris par Sergent 2019.

Etape 4 : Laisser une marge blanche autour du lieu choisi

Cela pour que les personnes habitant au-delà du centre-bourg puissent localiser leur lieu d'habitation et participer à l'ensemble des discussions.

II. Utiliser l'outil *ESCAPAT*

Le jeu autour de l'outil cartographique 2D *ESCAPAT* est prévu pour une durée de 35 à 40 minutes.

Pour jouer et mener le groupe de discussion, **deux personnes** sont nécessaires, chacune ayant un rôle bien différencié :

1. Un **animateur** ayant pour fonction *i*) de mener la séance en suivant le déroulé ci-dessous, *ii*) de coordonner et réactiver les échanges et *iii*) de faire en sorte que les participants positionnent ce qui est demandé et se livrent.
 2. Un **observateur** avec une grille d'observation (Tableau 9).
- **Protocole méthodologique à suivre pour mener un groupe de discussion - Côté observateur**

L'observateur doit :

1. Observer le déroulement de l'exercice et les échanges
2. Noter les réponses des participants concernant les logiques de hiérarchisation des éléments, les préférences des individus et/ou du groupe, les oublis, les manques, (...) en utilisant la grille d'observation (Tableau 9),
3. En étape 6, il relève et note les leviers, les blocages et les points de tension principaux issus de la discussion collective pour préparer l'outil suivant (tableau des actions institutionnelles et des habitants),
4. Enfin, en étape 7, l'observateur note les grandes tendances du vote avec gommettes.

TABLEAU 9 : Grille d'observation de l'outil MAQUETTE-FOYER & de l'outil ESCAPAT

PARTICIPANTS	
Qui se met en avant ?	
Qui se met en retrait ?	
Qui est mis en retrait ?	
Comment se mènent l'échange et la concertation ?	
Partage équitable du temps de parole	Apport d'idées nouvelles
faible moyen fort	faible moyen fort
Satisfaction apparente sur l'outil	Appropriation de l'outil
faible moyen fort	faible moyen fort
Détournement de l'outil	Niveau de conflictualité
faible moyen fort	faible moyen fort
ANIMATEUR	
Consignes et relances (nombre)	
Focalisation sur tout le groupe ou sur quelques personnes ?	
Rythme, tenue du temps	

Source : ©BRRRISE 2018. Elaboration Bourdeau-Lepage & Rolland 2018.

- **Protocole méthodologique à suivre pour mener un groupe de discussion (Suivre les étapes suivantes afin de mener un groupe de discussion) - Côté animateur**

Etape 0 : Préparer la table du groupe de discussion

Disposer l'outil *ESCAPAT*, imprimé au format A0 et les éléments matériels sur la table de discussion.

Etape 1 : Donner les objectifs de l'exercice

Utiliser les éléments de langage suivants : *Il s'agit de construire votre carte collective du bien-être, en utilisant les **éléments** que vous estimez **essentiels** (les plus importants) à partir de ceux que nous vous présentons mais pas seulement. Notez qu'il vous faudra donc vous **mettre d'accord** et atteindre un consensus pour chaque élément sélectionné et positionné.*

Etape 2 : Attribuer une couleur à chaque participant et lui donner une étiquette avec un stylo de la même couleur

Etape 3 : Demander aux participants de localiser leur habitation (5')

Utiliser les éléments de langage : *Chacun caractérise son habitat sur l'étiquette de sa couleur, en écrivant l'initiale correspondante : M pour maison, Ap. pour appartement et F pour ferme, puis localise son habitat sur le plan et colle son étiquette.*

Etape 4 : Cartographier collectivement les éléments matériels de bien-être essentiels sur votre territoire (10')

Utiliser les éléments de langage : *A partir des éléments que vous avez à disposition sur la légende thématisée (Tableau 12), déterminer collectivement les éléments matériels de bien-être essentiels et localisez-les sur la carte.*

Vous pouvez en créer s'il manque un élément que vous estimez indispensable. N'oubliez pas de l'entourer d'un cercle pour le dissocier de ceux proposés.

TABLEAU 12 : Liste des éléments matériels constitutifs au bien-être sur le territoire, utilisés dans l'outil ESCAPAT

Education		Gare (ferroviaire & routière)	
Boulangeries		Services à la personne	
Coiffeurs		Parcs et jardins	
Supérettes		Points internet	
Bars restaurants		Garage, réparateur, cordonnier,	
Poste		Equipements culturels et sportifs	

A noter, les éléments proposés correspondent en grande partie à la *gamme de proximité*³⁸ du « panier de la vie courante » d'équipements et de services, répartis en sept grands domaines : services aux particuliers, commerces, enseignement, santé, médico-social et social, transports, sport, loisirs et culture, tourisme à la gamme de proximité du « panier de la vie courante » d'équipements et de services, répartis en sept grands domaines : services aux particuliers, commerces, enseignement, santé, médico-social et social, transports, sport, loisirs et culture, tourisme.

Etape 5 : Cartographier collectivement les éléments immatériels essentiels de bien-être sur votre territoire (10')

Mobiliser les éléments de langage suivants :

- A l'aide d'étiquettes de sa couleur, chacun précise les **quatre personnes (maximum) les plus importantes de son réseau, au-delà du cercle du foyer**. Une étiquette correspond donc à une personne.

- Ensuite chacun note sur l'étiquette **le type de personne dont il s'agit**, avec l'initiale correspondante : A pour ami / P pour parent / V pour voisin / Ass. pour acteur d'association et C pour commerçants et services.

- Puis, chacun localise ces personnes sur le plan et colle ses étiquettes. Si une personne se localise au-delà du plan, il la place en marge et écrit à côté de la gommette le lieu et la distance en temps de parcours pour aller la voir.

- Pour finir, à l'aide d'autres étiquettes de sa couleur sur lesquelles figurent des pictogrammes, chaque participant précise, pour chaque personne identifiée, **la nature de la relation sociale, parmi les trois catégories les plus importantes qui sont : loisirs, entraide et support (courses, transport, ...), échanges et discussions** (Tableau 13).

TABLEAU 13 : Pictogrammes des relations sociales, éléments de bien-être immatériels

Loisirs		Entraide, discussion	
Entraide			

³⁸ La *gamme de proximité* comporte 29 types d'équipements : poste, épicerie-supérette, boulangerie, boucherie, école, pharmacie, ... Voir Barbier M., G. Toutin, 2016, L'accès aux services, une question de densité des territoires, *Insee première*, n°1579, 4 p.

A noter, cette étape permet de délimiter les espaces de vie individuels et les regroupements collectifs éventuels.

Etape 6 : Discuter la construction collective du bien-être sur le territoire (10').

Utiliser les éléments de langage suivants : *A partir du tableau à double entrée suivant (Tableau 2), identifier collectivement les forces, les faiblesses de votre territoire en matière de bien-être, mais aussi les opportunités et les menaces qui pèsent sur ce dernier.*

TABLEAU 2 : Matrice FFOM (Strengths-Weaknesses-Opportunities-Threat : SWOT)

	Positif	Négatif
Interne	Forces	Faiblesses
Externe	Opportunités	Menaces

Source : adapté par Bourdeau-Lepage Février 2020 de Harvard Business School, 1950-60 dont l'origine indéterminée.

Relances possibles :

- *Quelles sont les forces sur le territoire ? formuler à l'oral : avantages ?*
- *Quelles sont les faiblesses du territoire ? formuler à l'oral : inconvénients ?*
- *Quels sont les éléments qui posent problème ?*
- *Quels sont les manques sur le territoire ?*

Etape 7 : Voter pour les 3 éléments les plus importants qui posent problème sur le territoire (5').

Éléments de langage : *Poser chacun 3 gommettes sur les trois éléments les plus importants qui posent problème et/ou qui peuvent être améliorés et travaillés selon vous sur votre territoire.*

A noter, cette étape permet non seulement de hiérarchiser les éléments sur lesquels il est le plus important d'agir, mais aussi d'identifier ce qui fait collectif ou non.

III. Analyser les résultats du diagnostic avec les habitants avec l'outil ESCAPAT

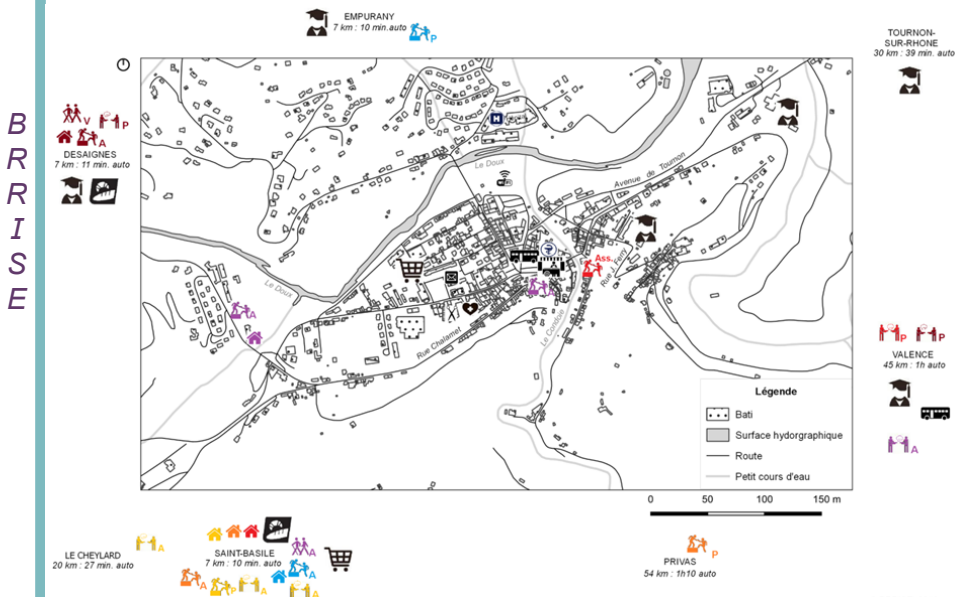
Pour analyser les résultats obtenus, plusieurs actions sont préconisées :

- Analyser les logiques spatiales d'accumulation

Observer sur la carte *ESCAPAT* produite par le groupe de discussion, si des logiques spatiales d'accumulation existent et quelle est la nature des lieux de concentration et les services qui y sont concentrés.

Voici une illustration (illustration 11) du résultat obtenu sur Saint-Basile dans le cadre du projet BRRISE en juin 2018 (Annexe 4 pour une présentation du groupe).

ILLUSTRATION 11 : Cartographie des éléments de bien-être choisis collectivement sur le territoire de Saint-Basile



B On observe qu'à Saint-Basile, les logiques d'accumulation spatiales
R sont nuancées. En effet, des commerces et des services sont identifiés
R par les participants dans le centre-bourg de Lamastre, mais aussi à
I Saint-Basile et Désaignes, situés à environ 10 minutes en voiture.
S L'exemple des boulangeries est particulièrement emblématique
E (Illustration 11).

- Examiner le top 10 des éléments matériels

Définir la nature des éléments retenus ou ajoutés mais aussi celle de ceux qui ont été mis de côté par le groupe de discussion, en utilisant le tableau qui a été rempli par l'observateur et la carte finalisée.

Voici le tableau obtenu dans le cadre du projet BRRISE sur le cas de Saint-Basile (Illustration 12). On voit que les services de la vie courante, en particulier l'éducation, les petits commerces et les services de santé ainsi que les infrastructures de transport sont essentiels pour les habitants.

ILLUSTRATION 12 : Hiérarchisation des éléments matériels de bien-être effectuée par les participants aux ateliers participatifs à Saint-Basile/Lamastre en juin 2018

B
R
R
R
I
S
E

Position dans le classement	Éléments matériels de bien-être choisis collectivement
1	Education
2	Gare routière
3	Supérettes
4	Marché
5	<i>Pharmacie</i>
6	Coiffeur, soins
7	<i>Hôpital (maison médicale)</i>
8	Service à la personne
9	Poste

Source : ©BRRISE, 2018. Bourdeau-Lepage et Rolland 2018.

Note : en italique ce sont les jetons qui n'étaient pas proposés et ont été ajoutés par le groupe de discussion.

• Qualifier les relations sociales et l'étendue spatiale des réseaux

A partir de la carte *ESCAPAT* produite :

1. Identifier le profil des personnes les plus importantes des réseaux sociaux. Est-ce les voisins, les amis, les parents, les commerçants ?
2. Relever ou non l'existence de logiques spatiales de voisinage concernant les relations sociales
3. Déterminer les lieux associés aux relations sociales présentées
4. Déterminer l'étendue des réseaux sociaux
5. Identifier dans les réseaux sociaux l'existence de logiques d'appartenance et/ou de ressemblance
6. Révéler la nature des liens sociaux : entre-aide, discussion, loisir

B
R
R
I
S
E

Voici un exemple, celui de l'analyse des résultats obtenus du groupe de discussion *Alpha* à Saint-Basile (voir Annexe 4 pour la présentation du groupe). Les relations sociales les plus importantes localisées par les participants au groupe de discussion sont associées à différents lieux, le centre-bourg, lieu de résidence mais aussi jusqu'à plusieurs dizaines voire centaines de kilomètres. Cette étendue spatiale des relations sociales s'explique en partie par l'éloignement familial et par la diversité des réseaux amicaux qu'entretiennent les participants. A Saint-Basile, l'emprise spatiale des relations sociales s'étend d'Empurany, Désaignes, Lamastre (10 minutes en voiture), Le Cheylard (30 minutes en voiture) jusqu'à Valence à une heure de route, voire Privas à 1 heure 15 en voiture de Lamastre. A Saint-Basile, l'étendue spatiale des réseaux sociaux avec les personnes les plus importantes de l'entourage des participants montre qu'être « proche de quelqu'un, ce n'est pas seulement se trouver à côté de lui. En effet, les logiques d'appartenance ou/et de ressemblance sont à l'œuvre dans ces réseaux. La proximité entre individus et leur rapport à l'espace géographique n'est donc pas entendu seulement en termes de distance kilométrique à parcourir pour interagir, ou en temps de transport. Aussi relier proximité et distance s'avère-il ici réducteur si l'on s'en tient à la distance physique. A Saint-Basile, le type de relation sociale semble être associé à la fonction du lieu, avec une occurrence forte des amis près du lieu de résidence, et les commerçants en centre-bourg. L'importance des liens amicaux est associée à la convivialité. Vient ensuite, l'entraide, comme élément fondateur des relations sociales notamment avec les parents et les amis.

• Qualifier les forces et les faiblesses du territoire

A partir du tableau FFOM (Tableau 2) :

1. Identifier les forces du territoire et définir leur nature
2. Identifier les faiblesses du territoire soulignées et définir leur nature
3. Déterminer le registre des termes employés par les participants des groupes de discussion

B
R
R
I
S
E

Voici un exemple avec l'analyse menée sur le groupe de discussion *Alpha* de Saint-Basile. La principale force du territoire révélée par le groupe de discussion est le cadre de vie (nature, calme, environnement sain). Ce dernier est synonyme de qualité de style de vie mais fait également référence à l'existence d'entraide (covoiturage, garde d'enfants, bricolage, courses), et à une sociabilité de voisinage. Les faiblesses du territoire correspondent aux 3 types d'enclavement existant : l'offre de santé (éloignement des services de santé), l'accès à l'emploi (le manque de travail sur place), le transport (l'isolement des personnes âgées).

A retenir

Travail en amont à ne pas négliger :

- 1) Constituer la feuille de quota après avoir décidé des catégories de personnes sur lesquelles on va travailler
- 2) Rechercher les participants
- 3) Elaborer le fond de carte ESCAPAT

Coût de l'opération : faible



Assez chronophage notamment pour la constitution des groupes de discussion
Compétences intermédiaires en cartographie
Compétences approfondies en animation de groupe de discussion



Logiciels de cartographie : QGis (gratuit), ArcGis + Adobe Illustrator,
Ressources pour le fond de carte : BD TOPO 2018, au 25 000e de l'Institut national de l'information géographique et forestière
Matériel pour un groupe de discussion sur la base de 8 participants :
8 feutres de couleurs différentes ; 8 étiquettes de couleurs différentes (Etape 2)
8 gommettes carrées de 8 couleurs différentes (Etape 3) ; 12*3 étiquettes représentant les 12 pictogrammes des éléments matériels de bien-être (Etape 4) ; Quelques étiquettes blanches vierges si les participants veulent ajouter des éléments qui ne figurent pas sur la légende proposée (Etape 4) ; Planches d'étiquettes blanches servant à représenter les 4 personnes réseaux et leur type et les pictogrammes de la nature des relations sociales A. F. Ass. (Etape 5) ; Paperboard (pour les étapes 6 : FFOM et 7) ; 8*2 ou *3 gommettes de 8 couleurs différentes pour le vote (Etape 7) ; la carte au format A0, un appareil photo, un dictaphone (si l'on veut enregistrer)

Chapitre 5 : Dégager avec les habitants des pistes pour agir pour le bien-être sur un territoire

L'objectif de cet exercice est de **dégager des pistes d'amélioration du bien-être collectif** à partir de leviers et blocages (endogènes et exogènes) pour évaluer les libertés de choix des individus.

Il est nécessaire comme lors du jeu *ESCAPAT* de désigner un animateur et un observateur. L'animateur régule la parole, gère le temps en limitant à 10 minutes le temps accordé pour chaque problème identifié. L'observateur retranscrit dans le tableau la discussion. Il devra tout écrire, pas seulement des mots-clés.

I. Protocole méthodologique à suivre (25')

Suivre les étapes suivantes pour l'animateur :

Etape 1 : Déterminer les pistes d'action possibles face aux problèmes identifiés

Utiliser les éléments de langage : *A partir des deux problèmes majeurs identifiés lors de l'étape 7 du jeu ESCAPAT, vous allez maintenant remplir le tableau (14) des pistes d'action possibles en différenciant les actions des habitants de celle des institutions.*

TABLEAU 14 : Tableau des problèmes sur le territoire & des actions possibles

	Description du problème identifié sur le territoire (Enjeux)	Pistes d'action possibles	
		Solutions possibles Action des habitants	Solutions possibles Action institutionnelle
Problème 1 (10')			
Problème 2 (10')			
		↓	↓
			Quoi ? Qui ? Où ? Quand ? Comment ?

Etape 2 : Laisser les participants ajouter éventuellement des choses (5')

II. Analyser les actions proposées

A partir du tableau des actions rempli et des notes prises par l'observateur, il est possible de :

1. Qualifier la nature des problèmes soulignés
2. Définir l'état d'esprit dans lequel sont les habitants face aux problèmes
3. Déterminer les éléments expliquant l'importance des deux problèmes soulevés par les habitants
4. Déterminer la nature des propositions faites et leur niveau de faisabilité
5. Etc.

Ces entrées ne sont pas exclusives.

Voici un exemple avec l'analyse menée sur le groupe de discussion *Alpha* de Saint-Basile en juin 2018.

ILLUSTRATION 13 : Tableau des actions proposées à Saint-Basile – Groupe Alpha en juin 2018

	Enjeux identifiés	Pistes d'action habitantes	Pistes d'actions institutionnelles
Problème 1	<p>Eloignement des soins (accès) notamment des urgences : on appelle le taxi ou les pompiers 4 médecins + hôpital rénové sans urgence</p>	<p>Réclamer – Pétition Manque de travail : on n'attire plus les jeunes, on ne peut pas faire grand' chose : beaucoup sont venus et repartis car ils n'aimaient pas le mode de vie, même des gens d'ici n'ont pas été capable de s'adapter</p>	<p>Développer l'emploi + les services, au niveau national : changer la tendance notamment en ce qui concerne les médecins et local : Aménager des zones pour attirer les entreprises, mais difficile car cela a un coût</p>
Problème 2	<p>Manque de transport Souci pour faire des études (post-bac) car Grenoble 2h20 mais aussi pour le collège et le lycée : levés tôt à 5h pour aller à Valence à 1h de là</p>	<p>Co-voiturage existe déjà On doit le réorganiser</p>	<p>Organiser le ramassage scolaire dans les hameaux, cela se faisait avant</p>

Source : ©BRRISE 2018. . Juin 2018. Elaboration Bourdeau-Lepage janvier 2020.

On observe une tendance à se focaliser sur les problèmes plutôt que sur les pistes d'action, la prédominance de pistes d'actions institutionnelles, une faible marge d'action habitante estimée par les participants, ces derniers se sentant démunis. On note également une tendance à adapter des solutions existantes (du bricolage, des arrangements), ce qui révèle une réelle difficulté pour les participants à envisager des moyens d'action précis.

A retenir



Coût de l'opération : faible
2 personnes



Compétences confirmées en animation de groupe de discussion : savoir tempérer les personnalités dominantes, recadrer les discussions, relancer le débat, écouter et aider les participants à se livrer



Matériel pour un groupe de discussion sur la base de 8 participants :
Paperboard
1 feutre noir pour observateur
8 feutres bleus pour les participants

Les approches participatives que nous avons présentées dans cette partie 2 du guide peuvent bien sûr être déclinées en fonction des personnes ciblées par les commanditaires, des objectifs ou des contextes. Elles permettent de mener un diagnostic de territoire construit collectivement assez complet, d'élaborer une vision partagée du territoire et d'aider à la conception d'une stratégie de développement en plaçant au centre le bien-être des populations.

Conclusion générale

Comme tout guide issu de premiers travaux de recherche explorant un champ nouveau, il pourra être perfectionné. Cependant, son intérêt est d'ouvrir la voie à une nouvelle manière de penser l'attractivité des territoires et de proposer des outils à cette fin.

Mettre au cœur des politiques publiques et des stratégies de développement territorial le bien-être de ses habitants est aujourd'hui une nécessité dans un monde où la question du cadre de vie devient un véritablement enjeu économique.

Annexes

ANNEXE 1 : Déterminer un échantillon représentatif de la population et concevoir sa feuille de quota

1. Echantillon représentatif

Il existe différentes possibilités pour élaborer un échantillon : par tranches d'âge, genre, CSP, etc. Le choix se fait en fonction de l'objectif de l'enquête. Ici, nous présentons une méthode pour élaborer une feuille de quota pour un *échantillon représentatif de la population d'une commune en genre et en âge*.

Etape 1 : Extraire les données de population de la commune en genre et âge. Pour cela aller sur le site de l'INSEE rubrique RGP.

Etape 2 : Préparer le tableau suivant avec les données extraites

Age	Dans la population	
	% d'hommes	% de femmes
19-29 ans	%	%
30-39 ans	%	%
40-49 ans	%	%
50-59 ans	%	%
60-69 ans	%	%
70-79 ans	%	%
+ 80 ans	%	%

Etape 3 : Ajouter à votre tableau les colonnes « Pour n questionnaires ou n correspond au nombre de personnes que vous souhaitez enquêter

Age	Dans la population		Pour n questionnaires n correspond au nombre de personnes enquêtées	
	% d'hommes	% de femmes	Hommes	Femmes
19-29 ans	%	%	= % * n .	= % * n .
30-39 ans	%	%	= % * n .	= % * n .
40-49 ans	%	%	= % * n .	= % * n .
50-59 ans	%	%	= % * n .	= % * n .
60-69 ans	%	%	= % * n .	= % * n .
70-79 ans	%	%	= % * n .	= % * n .
+ 80 ans	%	%	= % * n .	= % * n .

Etape 4 : Dans les colonnes Hommes et Femmes, multiplier chaque pourcentage par le nombre de personnes que vous souhaitez enquêter ($n = 45$ dans l'illustration)

Etape 5 : Etablir une feuille de quotas à l'aide de l'exemple présenté ci-dessous qui correspond à un échantillon représentatif de la population dans le 6^e arrondissement de Lyon en genre et en âges pour 45 personnes enquêtées (une passation de 45 questionnaires).

Source : ©BRRRISE 2017. Elaboration Bourdeau-Lepage décembre 2019.

2. Feuille de quotas

Prénom / nom :

FEUILLE DE QUOTAS - INDIVIDUEL 6^e arrondissement (Lyon)

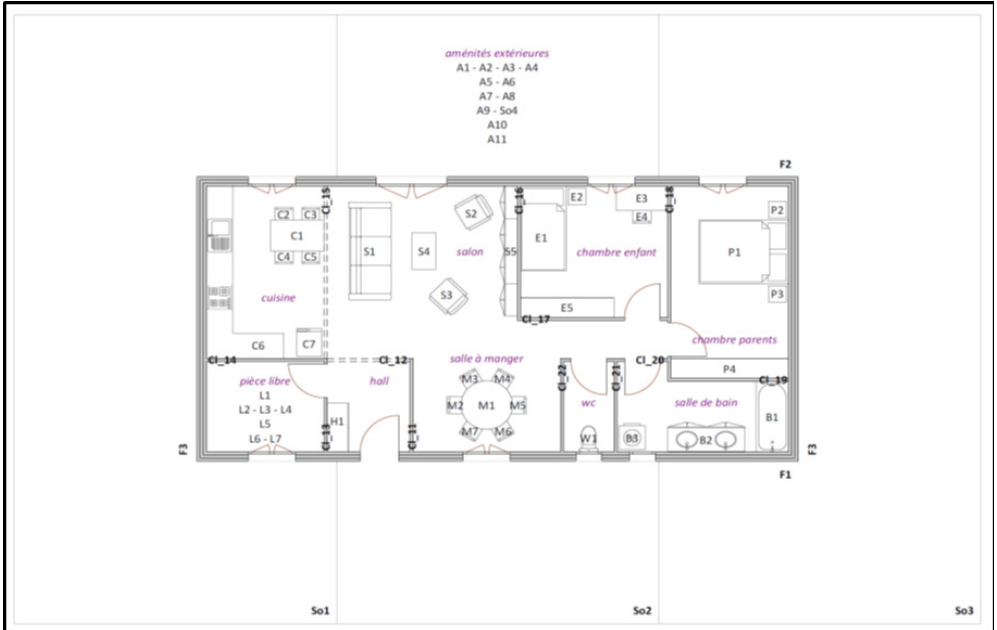
6 ^e arrondissement (69386)	ECHANTILLON (45 questionnaires)				
	Homme 20		Femme 25	Total 45	
<u>Age</u>					
20-29 ans	5	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	6	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	11
30-44 ans	6	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	6	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	12
45-59 ans	4	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	5	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	9
60-74 ans	3	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	4	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	7
75 ans et +	2	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	4	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	6

Notes : Veuillez **renseigner votre prénom / nom** sur la présente feuille de quotas.
Veuillez **renseigner votre code (à chaque enquête)** dans les carrés prévus à cet effet ainsi que sur la carte à l'endroit où réside la personne enquêtée.

Code = première lettre du prénom (en MAJUSCULE) + numéro du questionnaire.
Exemple : Florence (F1 ; F2 ; F3 ; etc.).

Source : ©BRRISE 2017.

ANNEXE 2 : Plan de la MAQUETTE-FOYER avec les éléments de découpe



Source : ©BRRISE 2018, élaboration Gibert 2018.

ANNEXE 3 : Le groupe de discussion *Alpha à Buis-les-Baronnies*

Groupe de discussion composé de 3 hommes et de 4 femmes aux profils socio-professionnels diversifiés : professions libérales, employés, sans-emploi, 1 cadre et 1 commerçant. Il est représentatif de la population de Bellecombe-Tarendol, Buis-les-Baronnies, Mollans-sur-Ouvèze, Pierrelongue et Saint-Sauveur-Gouvernet. Leur moyenne d'âge est de 60. La plupart des personnes résident à Buis-les-Baronnies depuis moins de 10 ans (2 personnes depuis 3 ans) cependant 2 y vivent depuis plus de 20 ans (max 28 ans).

Vues de Saint-Sauveur Gouvernet (©Crapart 2017).



ANNEXE 4 : Le groupe de discussion *Alpha* à Saint-Basile

Le groupe de discussion est un échantillon représentatif de la population résidant à Saint-Basile, Lamastre et Désaignes. Il est composé de 4 hommes et 4 femmes dont la plupart sont mariés et vivent sans enfant. La moitié des personnes sont à la retraite. La moyenne d'âge du groupe est de 60 ans. Ces personnes résident en moyenne depuis 17 ans à Saint-Basile/Lamastre, 5 participants depuis plus de 20 ans, une personne a même habité toute sa vie 30 ans, et une autre depuis 2 ans.

Vues de Saint-Basile (©Bourdeau-Lepage 2017).



Table des matières

Sommaire	3
Introduction	5
I. Pourquoi s'intéresser au bien-être ?	5
II. Les quatre outils proposés dans ce guide	7
III. Ce que vous trouverez dans ce guide	11
Partie 1 : Le diagnostic territorial	15
Chapitre 1 - Diagnostic et territoire	15
I. Les origines du diagnostic territorial	15
II. Les étapes du diagnostic territorial	16
III. Diagnostics territoriaux, données froides & outils	17
Chapitre 2 - Etablir un diagnostic territorial à l'aune d'une mesure de bien-être .	21
I. Les différentes approches du bien-être	21
II. L'indice de bien-être objectif <i>OppChoVec</i>	24
III. Le jeu de cartes <i>TELL_ME</i>	34
Conclusion partie 1	40
Partie 2 : Le diagnostic territorial avec les habitants à l'aune du bien-être	43
Avant-propos : ce qu'il faut savoir sur les approches participatives	44
I. Définition d'une approche participative	44
II. Objectifs d'une approche participative	45
III. Articulation de l'approche participative	45
IV. Limites des approches participatives	46
V. Favoriser la participation	47
VI. Garantir l'accessibilité aux scènes participatives	48
VII. La posture de l'animateur vis-à-vis de l'enquêté	48
Chapitre 3 – A l'échelle du foyer, réaliser un diagnostic à l'aune du bien-être avec les habitants	50
I. Découvrir la <i>MAQUETTE-FOYER</i> et ses éléments matériels et immatériels de bien-être	50
II. Mener un groupe de discussion avec la <i>MAQUETTE-FOYER</i>	52
III. Analyser les résultats	57

Chapitre 4 – A l'échelle du quartier, élaborer un diagnostic avec les habitants à l'aune du bien-être	61
I. Créer le fond de carte de l'outil <i>ESCAPAT</i>	61
II. Utiliser l'outil <i>ESCAPAT</i>	63
III. Analyser les résultats du diagnostic avec les habitants avec l'outil <i>ESCAPAT</i>	68
Chapitre 5 - Dégager avec les habitants des pistes pour agir pour leur bien-être sur un territoire	72
I. Protocole méthodologique à suivre	72
II. Analyser les actions proposées	73
Conclusion partie 2	79
Conclusion générale	77
Annexes	78
Annexe 1 : Déterminer un échantillon représentatif de la population et concevoir ..	78
Annexe 2 : Plan de la <i>MAQUETTE-FOYER</i> avec les éléments de découpe ..	81
Annexe 3 : Le groupe de discussion <i>Alpha</i> à Buis-les-Baronnies	82
Annexe 4 : Le groupe de discussion <i>Alpha</i> à Saint-Basile	83
Table des matières	84
Table des tableaux	86
Table des illustrations	87

Table des tableaux

TABLEAU 1 : Les outils et protocoles méthodologiques, à l'aune du bien-être, proposés dans ce guide

TABLEAU 2 : Matrice FFOM (Strengths-Weaknesses-Opportunities-Threat : SWOT)

TABLEAU 3 : Les trois dimensions d'*OppChoVec* et leurs indicateurs

TABLEAU 4 : Panel des éléments potentiellement constitutifs du bien-être sur un territoire EBE_k

TABLEAU 5 : Synthèse des méthodes décrites en partie 1

TABLEAU 6 : Mobiliers fixes répartis selon les pièces de la *MAQUETTE-FOYER*

TABLEAU 7 : Mobiliers déplaçables associés à la pièce libre

TABLEAU 8 : Mobiliers déplaçables associés aux aménités extérieures

TABLEAU 9 : Grille d'observation de l'outil *MAQUETTE-FOYER* & de l'outil *ESCAPAT*

TABLEAU 10 : Grille de résultats à remplir par l'observateur lors du jeu *MAQUETTE-FOYER*

TABLEAU 11 : Tableau des éléments de bien-être matériel et immatériel proposés sur les jetons

TABLEAU 12 : Liste des éléments matériels constitutifs au bien-être sur le territoire, utilisés dans l'outil *ESCAPAT*

TABLEAU 13 : Pictogrammes des relations sociales, éléments de bien-être immatériels

TABLEAU 14 : Tableau des problèmes sur le territoire & des actions possibles

Table des illustrations

ILLUSTRATION 1 : Statistiques descriptives de l'*indice OppChoVec* région Rhône-Alpes sur données 2012

ILLUSTRATION 2 : La carte du bien-être (*OppChoVec*) au sein de la région Rhône-Alpes sur données 2012

ILLUSTRATION 3 : La dimension *OPP* de l'indice de bien-être en Rhône-Alpes sur données 2012

ILLUSTRATION 4 : La polarisation du bien-être et du mal-être en Rhône-Alpes sur données 2012

ILLUSTRATION 5 : Les préférences des Lyonnais en matière d'éléments constitutifs du bien-être au printemps 2017

ILLUSTRATION 6 : La projection des préférences des Lyonnais en Rhône-Alpes

ILLUSTRATION 7 - vue A : La *MAQUETTE-FOYER*

ILLUSTRATION 7 - vue B : La *MAQUETTE-FOYER* et les éléments matériels et immatériels de bien-être

ILLUSTRATION 8 : *MAQUETTE-FOYER* finalisée à Buis-Les-Baronnies, juin 2018

ILLUSTRATION 9 : Principaux résultats de la grille remplie par l'observateur lors du jeu *MAQUETTE-FOYER* à Buis-les-Baronnies groupe de discussion Alpha en juin 2018.

ILLUSTRATION 10 : Fond de carte de travail. Exemple de Saint-Basile/Lamastre

ILLUSTRATION 11 : Cartographie des éléments de bien-être choisis collectivement sur le territoire de Saint-Basile

ILLUSTRATION 12 : Hiérarchisation des éléments matériels de bien-être effectuée par les participants aux ateliers participatifs à Saint-Basile/Lamastre en juin 2018

ILLUSTRATION 13 : Tableau des actions proposées à Saint-Basile – Groupe Alpha

Dans le contexte actuel de crise écologique et sociale, il est crucial de penser autrement l'aménagement de l'espace habité afin de mener des politiques publiques ciblées sur l'humain et son environnement. Les méthodes de diagnostic centrées sur le bien-être permettent justement d'opérer ce changement et de renouveler les modes d'action des acteurs territoriaux.

Ce guide méthodologique invite le lecteur à placer la notion de bien-être au cœur de l'action collective et à considérer que l'information sur les territoires est aussi produite par les habitants.

Les quatre outils complémentaires de diagnostic territorial proposés se différencient par : 1) leur approche : participative ou non ; 2) leur échelle spatiale d'application : le foyer, le quartier, la commune, ... ; 3) leurs formes : indices statistiques, cartes, maquette-foyer, jeu de cartes mais aussi par 4) la dimension du bien-être qu'ils privilégient.

Chaque outil fait l'objet d'une présentation rapide, d'un exposé des étapes de construction de l'outil et d'un mode d'utilisation avec un déroulé très précis. Sont aussi fournis des exemples concrets, une boîte à outils, les points de vigilance et les points d'intérêt. Le lecteur est ainsi guidé pas à pas dans la mise en œuvre d'un diagnostic territorial à l'aune du bien-être.

Lise BOURDEAU-LEPAGE, est professeur de géographie à l'Université Jean Moulin - Lyon 3 et docteur en économie. Spécialiste de la métropolisation, elle mène des recherches depuis près de 10 ans, au sein de l'UMR Environnement Ville Société sur la place de la nature en ville, la mesure du bien-être et l'attractivité des territoires. Au cœur de ses recherches se trouve l'analyse des inégalités socio-spatiales. Elle a eu la responsabilité scientifique du projet BRRISE sur les inégalités socio-spatiales, l'attractivité territoriale et le bien-être en Rhône-Alpes, dont cet ouvrage est issu.

